



LIGUE 1

LES ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS EN FORCE

page 17

MIDI

ISSN : 1112-7449



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1624 - Lundi 16 juillet 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PROJET D'USINE AUTOMOBILE DE L'ARMÉE



Trois sociétés mixtes créées

page 24

POUVOIRS PUBLICS ET CITOYENS MONTRÉS DU DOIGT

ALGER CROULE LES ORDURES

SOUS

page 3



Photo Waïd

ILS SONT
12 MILLIONS
À AVOIR UN
COMPTE CCP

SEULS, QUATRE MILLIONS
D'ALGÉRIENS UTILISENT
LA CARTE MAGNÉTIQUE

page 4

SES
OPPOSANTS
SE FONT
DISCRETS

UN RÉPIT
ESTIVAL POUR
BELKHADEM

page 5



6.000

bureaux de vote ont été installés en République du Congo pour accueillir les quelque deux millions d'électeurs appelés à voter dans le cadre des législatives

40

tonnes de marijuana prêtes à être acheminées sur le territoire américain, ont été saisies dans un tunnel qui servait à son transport

400.000

personnes ont été appelées à quitter samedi les régions du sud-ouest du Japon, affectées par les pluies torrentielles

Cité Egéco, les mal aimés de Sonelgaz



Les résidents de la cité Oumakhlouf appelée communément Egéco du nom de l'entreprise qui l'a réalisée dans les années 70 ont eu la désagréable surprise de se retrouver samedi dernier-journée caniculaire- sans courant aux alentours de 23 h30 jusqu'au lendemain dimanche 10h. Panne ou délestage, là n'est pas le propos. C'est dire comment les résidents ont passé la nuit sans pouvoir allumer leur climatiseur où la température de la nuit a atteint les 29° où les moustiques ont fait des ravages chez les petits et les personnes âgées. Il y a à côté de cela d'autres dommages collatéraux comme les pharmacies qui entreposent dans leurs frigidaires les vaccins pour nourrissons ainsi que l'insuline, la chaîne de froid pour les chambres froides des viandes et poissons congelés, les viandes fraîches malgré tout qui en prennent un coup et les alimentations générales pour les yaourts et fromages. Des pannes ou des délestages qui se manifestent un peu trop souvent pour cette cité qui est la mal-aimée des services techniques de l'entreprise de distribution d'électricité de la circonscription d'El Harrach. Les résidents de la cité Egéco se posent une question : pourquoi cela tombe toujours sur eux quand les autres cités mitoyennes brillent de mille feux. La question est à 100DA

Un concours pour la meilleure recherche sur l'histoire du drapeau national

Un concours national de la meilleure recherche sur l'histoire du drapeau national vient d'être lancé par le musée régional colonel Mohamed-Chaabani de la wilaya VI historique, a indiqué samedi dernier le directeur de cette institution. Le concours est ouvert aux élèves des divers paliers de l'enseignement qui devront présenter leur travail de recherche sur plus de cinq pages, a précisé M. Faouzi Masmoudi, soulignant que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et de la fête de la jeunesse. L'objectif du concours est d'encourager les jeunes à s'intéresser davantage à l'histoire nationale et à saisir la symbolique profonde portée par le drapeau national. Des prix seront décernés aux lauréats des premières places de ce concours organisé conjointement avec le secrétariat de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine et la direction des moudjahidine.



Des voiturettes pour des étudiants handicapés moteurs



Deux cents (200) voiturettes à moteur seront livrées prochainement à des étudiants handicapés, a indiqué, hier, l'Office national des appareillages et accessoires pour personnes handicapées (ONAAAPH). «L'Office réalisera d'ici au mois de novembre prochain 200 voiturettes à moteur au profit d'étudiants handicapés qui en bénéficieront dans le cadre d'une prise en charge de la sécurité sociale», a annoncé le directeur central de la distribution et du marketing à l'Office, Mohamed Khelfi. Il s'agit d'étudiants handicapés moteurs qui rencontrent beaucoup de difficultés à se déplacer, a-t-il expliqué, ajoutant que cette opération permettra d'assurer une meilleure insertion sociale de cette frange active de la société. L'octroi du grand appareillage (voiturette, fauteuil roulant, prothèse, orthèse,...) est pris en charge à 100% par la sécurité sociale au profit des personnes handicapées, a-t-il souligné. Une procédure médicale et administrative reste obligatoire afin de définir et affirmer les conditions médicales qui nécessitent cette prise en charge assurée par la sécurité sociale permettant de délivrer la voiturette à moteur de l'ONAAAPH à ces bénéficiaires. L'office a programmé, dans une première étape, 600 voiturettes à moteur de fabrication locale, dont 200 sont destinées aux étudiants handicapés moteurs. Les 400 autres voiturettes restantes seront destinées à une autre catégorie active des assurés sociaux qui remplissent les conditions médicales requises. Le prix de la voiturette de production locale est estimée à 180.000 DA, a-t-il relevé.

Un ours polaire erre dans les rues de Londres

Chassés de leur environnement naturel par le réchauffement climatique et la pollution, les ours polaires se voient contraints de quitter leur territoire. Une situation précaire qui inquiète Greenpeace. Depuis le débat sur le réchauffement climatique, personne n'est plus sans ignorer que certaines espèces se retrouvent menacées. À l'exemple des ours polaires qui, du fait de la modification croissante de leur environnement habituel, se voient contraints de changer peu à peu leurs habitudes et mode de vie. Une véritable catastrophe écologique qui fait aujourd'hui réagir l'association Greenpeace qui vient de livrer un spot publicitaire explicite visant à alerter l'opinion sur cette grave situation. Intitulé Save The Arctic, ce spot publicitaire met ici en scène un ours polaire contraint de quitter son territoire originel pour venir errer dans les rues de Londres.

Ne pouvant plus subsister dans son environnement naturel, notre pauvre ours se retrouve ainsi sans domicile fixe dans la capitale anglaise. Contraint de faire avec son nouvel environnement, l'animal sera tour à tour confronté au désœuvrement et à la pollution automobile avant de s'effondrer de lassitude au pied d'un arbre. Commenté par l'acteur britannique Jude Law et orchestré par le groupe anglais Radiohead, ce spot choc sera projeté tout l'été dans les salles des cinémas Utopolis et Ciné Utopia au Luxembourg ainsi qu'au Ciné Starlight à Dudelange. Au cours de ces 30 dernières années, la banquise de l'Arctique a perdu un tiers de sa surface. De quoi susciter l'inquiétude chez Greenpeace qui entend bien inciter le monde à se mobiliser pour la protection de l'Arctique, qui pourrait bien disparaître en totalité d'ici le courant de l'été 2030.

Des sculptures faites de fruits et légumes

S'il est recommandé de ne pas jouer avec sa nourriture, l'artiste Dan Cretu lui fait tout le contraire en réalisant à l'aide de fruits et légumes de drôles d'objets du quotidien. Une creative food résolument étonnante qui émoustille les papilles et ravit les yeux. En découpant un poivron, un citron, l'artiste Dan Cretu réalise d'incroyables sculptures qui prennent tour à tour la forme de chaussures, de moto, d'appareil photo ou encore de vélo. Car devinez ce que notre artiste imagine faire en découpant une simple tranche de citron, ou en taillant intelligemment quelques beaux légumes verts ? Ce dernier imagine transformer ceux-ci en roue afin de donner vie à un vélo ou encore en carrosserie d'une vrombissante moto. Donnez également quelques allumettes à notre créateur ou bien un peigne et celui-ci aura aussitôt fait de transformer celles-ci en notes de musique et ce peigne en arêtes de poisson. Le plus impressionnant restant très certainement ce piment rouge dont les morceaux ont été soigneusement découpés afin de créer une superbe moto toute prête à tracer la route. C'est certain, quand l'art rencontre avec autant d'originalité la cuisine, le résultat ne peut être qu'un régal... pour les yeux ! Inventeur de mille combinaisons savoureuses et créateur de formes ludiques autant qu'amusantes, Dan Cretu conçoit à travers son travail d'artiste une autre manière d'appréhender la cuisine qui soit bourrée d'humour et de créativité. Des sculptures et une creative food

D
I
X
I
T

Ahmed Ouyahia

"Après avoir restauré la paix, parachevé la réconciliation nationale et relancé le processus de développement économique et social depuis une décennie déjà, l'Algérie s'est à présent attelée, sous la conduite du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, à conforter la démocratie et le pluralisme. Les nouvelles lois adoptées par le Parlement renforcent le rôle des partis politiques, des associations et des médias tout en encourageant leur structuration et leur fonctionnement en conformité avec les valeurs du pluralisme démocratique"

POUVOIRS PUBLICS ET CITOYENS MONTRÉS DU DOIGT

El Bahdja suffoque et croule sous les ordures

Le constat visuel révèle, qu'incontestablement le geste civique se fait de plus en plus rare dans la capitale, ladite «Alger la blanche». Les déchets sont partout. Arborant les routes principales, et entassés dans les coins cachés et retirés. Au niveau des marchés de fruits et légumes, des entrées d'immeubles, des places publiques, les espaces verts ont carrément cédé place aux poubelles anarchiques implantées par-ci et par-là, et les senteurs d'Alger sont devenues irrespirables. En fait, El Bahdja croule sous les déchets domestiques et commerciaux et fait face à une inertie accablante des principaux concernés par la lutte contre le phénomène de la pollution. Même les grandes places du centre-ville n'échappent plus à la prolifération des ordures.

PAR HANANE ESSAÏSSI

Les récentes statistiques des collectivités locales relevant de l'APC d'Alger, révèlent, en fait, que la quantité des déchets ménagers durant le mois de Ramadhan peut atteindre les 500 tonnes par jour à travers les 28 communes d'Alger et atteint les 2 200 tonnes à 2 500 tonnes au bout du mois sacré. Toutefois et malgré les différents dispositifs mis en œuvre en matière de ramassage des ordures et leur gestion, rien ne semble aboutir en ce sens. Pourtant, les pouvoirs publics n'ont pas hésité à déboursier cher pour assurer la



L'incivisme des citoyens est révoltant

disponibilité des moyens techniques et humains spécialisés. La commune d'Alger compte, pour elle seule, plus de 300 camions de ramassage et plus de 3000 agents de propreté.

Il fait dire, qu'en ces journées caniculaires, le fléau menace davantage la santé des citoyens et leur bien-être. A ce propos, un commerçant algérois a déploré le fait que les collectivités locales n'aient pas tracé un programme de ramassage adéquat à la densité de l'activité au centre d'Alger. Dénonçant une véritable démission des principaux chargés de cette action, le nettoyage en l'occurrence, il nous a fait remarquer que le lavage des rues a été interrompu depuis près d'une année. De ce fait, a-t-il affirmé, «la saleté a envahi les rues et les odeurs qui s'en dégagent deviennent de plus en plus insupportables». Ce même commerçant s'est dit déçu d'assister à la dégradation de la ville d'Alger. De leur côté, les dirigeants pointent du doigt les usagers et dénoncent le non-respect des horaires de dépôt des déchets. En fait, les différentes parties concernées par la situation qui prévaut actuellement, et qui, faut-il le dire, ne reflète nullement les principes de la concitoyenneté et de la préservation de l'environnement, se rejettent mutuelle-

ment la responsabilité. L'on constate, malheureusement, que les slogans de sensibilisation, entre autre, la «ville propre» et d'«Alger la belle», ne sont restés que de l'encre sur papier. Aucun impact n'est ressenti, si ce n'est la difficulté de circuler de nos jours dans cette grande capitale, qui bénéficiait, autrefois de la grande appréciation de ses visiteurs. En dépit des enveloppes colossales déboursées en matière de sensibilisation, les pouvoirs publics semblent avoir du mal à se faire entendre et à atteindre leur objectif premier : préserver le paysage de la ville et maintenir sa propreté pour le bien de tous. Pour preuve, une étude environnemen-

tale établie en 2008, démontrait déjà, que la raison principale de cette situation est «le manque de civisme des Algérois». Les enquêteurs internationaux ont précisé, également, que «les Algérois n'utilisent pas les poubelles publiques et ne se gênent pas pour jeter des bouteilles en plastique ou des épilateurs par les fenêtres de leurs voitures». En 2012, les commerçants, les restaurateurs, les passants et les habitants, tous, participent à la dégradation de leur environnement direct sans pour autant se soucier des conséquences, désastreuses qui peuvent en générer.

Quatre ans après la publication de ladite étude et en l'absence d'une loi réprimant ces pratiques méprisables, la situation est toujours la même. C'est à se demander si les citoyens de la capitale rêvent réellement de circuler un jour dans des quartiers propres où l'odeur du jasmin remplacerait la puanteur des détritus ?

Paradoxalement, cette année encore, on enregistre de nombreuses opérations de rénovations et de grands ménages auxquelles s'adonnent, vigoureusement, les ménagères en prévision du mois sacré de Ramadhan. En fait, les familles algériennes profitent de l'approche du mois sacré pour retaper une beauté à leurs toits. Car la tradition chez nous, veut que le mois de Ramadhan soit accueilli dans un environnement sain, propre et prédisposé aux rites des musulmans. Malheureusement, le concept de la propreté a du mal à dépasser les seuils des portes. Si les citoyens continuent à se laver les mains de l'hygiène collective, c'est que les espaces communs risquent de devenir un jour complètement invivables. H.E.

SOUS LA PLUME

Nettoyer "la blanche" au karcher

PAR SORAYA HAKIM

Alger est reconnue comme la troisième ville la plus sale au monde. Quelle honteuse ou plutôt sale référence ! On se disait que Naples croulait sous les ordures, Alger lui fait la concurrence. Les niches à ordures débordent de partout, et l'incivisme des citoyens est criant. Les services des APC qui ont en charge l'assainissement devraient assurer en premier lieu correctement le ramassage des ordures ménagères et ensuite instituer des horaires de dépôt et verbaliser les résidents récalcitrants. Une police de l'environnement



Le marché informel en a rajouté une couche et Netcom met une dernière touche en balançant n'importe comment les bacs à ordures tout aussi crasseux. Pour redonner son look d'antan qui faisait qu'on l'appelait «Alger la blanche», pouvoirs publics et citoyens réunis devraient nettoyer les écuries d'Augias, et au karcher s'il vous plaît !



pour sanctionner les locataires de cités qui entreprennent des travaux de réaménagement laissant n'importe où leurs gravats. Les entrées d'immeubles servent d'urinoir les escaliers sont jonchés d'immondices sans que cela ne dérange les locataires, considérant qu'au-delà du seuil de leur porte ce n'est plus chez eux. Le spectacle est déplorable voire davantage humiliant. L'incivisme chronique se remarque sur les plages où les estivants laissent leurs restes

de victuailles et bouteilles en plastique à même le sable, la campagne des "éboueurs de la mer" menée tambour battant n'a pas eu l'impact escompté. Entre la négligence des autorités et le manque de civisme des citoyens il n'y a de la place que pour un «Alger» laid, sale et repoussant. C'est bien beau de penser à enjoliver la capitale en plantant des palmiers en bordure des autoroutes ainsi que des fleurs au niveau des ronds-points de quartiers résidentiels, il faudrait penser à faire un travail de fond dans ces innombrables cités dorts où les vides sanitaires font le nid des moustiques, les vieux quartiers d'Alger envahis par les gros cafards et les rats. Le marché informel en a rajouté une couche et Netcom met une dernière touche en balançant n'importe comment les bacs à ordures tout aussi crasseux. Pour redonner son look d'antan qui faisait qu'on l'appelait «Alger la blanche», pouvoirs publics et citoyens réunis devraient nettoyer les écuries d'Augias, et au karcher s'il vous plaît !

TRIBUNAL CRIMINEL D'ALGER

Le procès de 21 terroristes présumés reporté

Le tribunal criminel près la cour d'Alger a reporté dimanche, à la prochaine session criminelle, le procès de 21 terroristes présumés, dont 18 en fuite, poursuivis pour assassinats et rapt avec demandes de rançon.

Le juge Omar Benkharchi qui a décidé l'ajournement de cette affaire, en raison de l'absence de la défense a procédé à la désignation d'avocats d'office. Parmi les accusés en état de fuite, Abdelmalek Droukdel, "émir" de l'organisation terroriste "Al-Qaida au Maghreb islamique" (AQMI) et Abdelmoumen Rachid qui a collecté des fonds pour l'achat des explosifs utilisés dans l'attentat qui a ciblé le siège du secteur militaire et un hôtel à Bouira.

Concernant les mis en cause arrêtés, il s'agit de M'hamed Cherik (38 ans) "émir" de Katibet Ennour activant à Boumerdès, Oualid Khaled (29 ans) et Othmane Touati (44 ans) arrêté récemment par les services

de sécurité. Les prévenus ont participé à plusieurs attentats terroristes dont ont été victimes des membres de l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Gendarmerie nationale à Tizi Ouzou et Boumerdès. Les faits remontent, selon l'arrêt de renvoi, à 2009, lorsque le terroriste repentini dénommé Sid Ali avait décidé de se rendre aux services de sécurité avouant avoir convenu avec M'hamed Cherik de saisir l'occasion de la sortie publique à Alger pour célébrer la qualification de l'équipe nationale de football aux phases finales de la Coupe du monde pour cambrioler des magasins et enlever des personnalités pour demander des rançons afin de financer des groupes terroristes qui souffraient alors de problèmes financiers.

Les informations fournies par Sid Ali ont permis aux services de sécurité d'arrêter les trois accusés dans cette affaire.

ILS SONT 12 MILLIONS À AVOIR UN COMPTE CCP

Seuls, quatre millions d'Algériens utilisent la carte magnétique

La carte magnétique dans tous ses états. Aujourd'hui, un tiers des abonnés au CCP utilisent la carte magnétique, les autres boudent toujours cette fameuse clef. En chiffres, quatre sur les douze millions d'Algériens, ceux qui ont un compte CCP, utilisent la carte magnétique. Alors que deux autres millions attendent toujours cette clef après de longues années d'attente, selon une source proche d'Algérie Poste.

PAR LOTFI HADJI

Des chiffres qui témoignent des difficultés rencontrées par Algérie Poste afin de booster le recours à la carte magnétique pour remplacer les chèques postaux. Aujourd'hui, beaucoup de clients d'Algérie Poste préfèrent, toujours, utiliser les chèques-secours et d'éviter la carte magnétique. Pourquoi ? La réponse de la plupart des clients qui refusent d'utiliser la carte magnétique semble un peu convaincante. Pour ces derniers, le fait d'utiliser la carte «sésame» est déjà un risque, car souvent les distributeurs automatiques



Les Algériens toujours "attachés" au chèque-secours ?

tombent en panne et les cartes magnétiques arrivent à expirer avant même leurs délais. Ces problèmes techniques rencontrés par les possesseurs de la carte magnétique ont poussé ces derniers à s'abstenir de cette formule. Pourtant, lors de son lancement, pour la première fois en Algérie, Algérie Poste avait tablé gros sur cette carte. Un succès intéressant. Non seulement, les prévisions attendues par Algérie Poste étaient positives, mais en plus on peut parler surtout d'une solution durable face à la fatidique question des chéquiers, et leurs pénuries successives. Autre embarras rencontré, cette fois-ci, par les clients du CCP qui ont formulé des

demandes pour l'acquisition d'une carte magnétique. Ces malheureux sont à leur deuxième année d'attente, toutefois, aucune réponse favorable n'a émané d'Algérie Poste pour satisfaire ses clients. Face à cette situation, le recours au chèque «traditionnel» a connu un «boom» sans précédent. Cependant, beaucoup de «pénuries» de chèques-secours ont été signalées ici et là, à travers plusieurs bureaux de postes. Alors que ceux qui ont formulé une demande pour avoir un chéquier n'ont pas été satisfaits, par faute d'un laisser-aller des services concernés. Un autre embarras pour les clients d'Algérie Poste. Ces derniers ont manifesté leur colère.

Face à l'agacement et au mécontentement des usagers d'Algérie Poste, les responsables de cette institution tentent, comme à leur accoutumée, de rassurer les clients.

Algérie Poste face au casse-tête des cartes magnétiques

On annonce même du côté d'Algérie Poste des problèmes d'ordre matériel, des pannes répétées des équipements aujourd'hui très vétustes. Cependant, d'autres sources qui suivent de près cette «crise» qui date, faut-il le rappeler, depuis plus d'un an, pointent du doigt Algérie Poste. Car selon ces sources, cette «crise» était «planifiée» pour encourager les clients de cette institution publique à utiliser la carte magnétique au lieu de recourir au chèque postal. Aujourd'hui, les responsables d'Algérie Poste veulent passer au stade supérieur et la modernisation de ce secteur passe systématiquement par l'utilisation de la carte magnétique. Cependant, cet objectif cher à Algérie Poste a connu d'importantes perturbations ces dernières années. Une situation qui s'est aggravée ces derniers mois avec surtout la pénurie de chéquiers. Résultat : toujours pas de délivrance de chéquiers au niveau des postes d'Alger. Certains clients attendent depuis sept mois une réponse à leur demande de chéquier.

L.H.

Accident de la route

Quatre morts à Mila

Quatre personnes ont été tuées dans un accident de la route survenu dimanche matin sur la RN 05 reliant la commune d'Oued El Athmania (sud-ouest de Mila) au chef lieu de cette même wilaya, a-t-on indiqué à la Protection civile.

L'accident s'est produit aux environs de 10h35mn au lieu dit "Edardar" lors d'une violente collision entre un véhicule léger et un autobus transportant 36 personnes du groupe "Eradja" des scouts musulmans de M'sila, en provenance de la ville de Jijel, a-t-on précisé de même source.

Une vieille de 75 ans et trois autres personnes de la même famille âgées de 53 ans, 33 ans et 17 ans qui étaient à bord du véhicule léger sont mortes sur le coup, a-t-on indiqué la même source, précisant que sept personnes parmi les scouts islamiques ont été transportés par les citoyens vers les hôpitaux d'Oued El Athmania et Chelghoum Laid.

Quatre autres passagers du bus ont été secourus sur place par le staff médical des scouts musulmans, a-t-on souligné.

Le wali de Mila et le commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale se sont aussitôt déplacés sur le lieu du drame pour s'enquérir des conditions de prise en charge des victimes de cet accident.

Une enquête a été diligentée par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident survenu sur une route qui connaît une circulation dense, notamment lors de la saison estivale, a-t-on noté.

Des campagnes de sensibilisation et de vulgarisation ont été organisées pour lutter contre ce fléau qui ne cesse d'endeuiller des centaines de familles.

APS

VENUS DU SUD ET DES HAUTS-PLATEAUX

Plus de 1.300 personnes âgées ont bénéficié de "séjours aérés"

PAR RAYAN NASSIM

Plus de 1.300 personnes âgées issues de 33 wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux ont bénéficié du 22 juin au 15 juillet de "séjours aérés" dans le cadre du programme d'activité pour l'été 2012 du ministère de la Solidarité nationale et de la Famille. 1.320 personnes âgées de condition modeste ont été accueillies dans le cadre de ces séjours dans huit établissements spécialisés du secteur répartis à travers 8 wilayas (Blida, Batna, Tlemcen, Saida, Mila, Khenchela, Ain Témouchent et Sidi Bel-Abbès), a indiqué dimanche le ministère de la Solidarité nationale dans un communiqué.

«Des programmes d'activités culturelles (visite de musées, sites historique), touris-

tiques (cures thermales, sorties balnéaires), ludiques (soirées artistiques) ont été organisés au profit des estivants", a-t-on précisé de même source. «Ces activités, qui ont vu la participation des populations riveraines aux établissements d'accueil, ont permis à ces personnes âgées de découvrir toute l'étendue des richesses naturelles, culturelles et sociales de leurs pays, mais également de s'enrichir au contact d'autres personnes et des populations des wilayas d'accueil", a ajouté le ministère de la Solidarité nationale. Le ministre de la Solidarité nationale, Saïd Barkat, a rendu plusieurs visites à ces personnes âgées, "afin de s'enquérir de la qualité de leur prise en charge, notamment sur les plans des conditions d'hébergement, de restauration

et de loisirs".

M. Barkat a également rendu visite à ces personnes au centre des insuffisants respiratoires de Chrèa (Blida).

Afin d'assurer toutes les conditions requises pour la réussite de cette opération de solidarité active, le ministère "a mobilisé tous les moyens matériels et humains du secteur et en particulier les moyens de transport, l'encadrement spécialisés et des véhicules sanitaires".

«Les bénéficiaires de ces séjours aérés ont tous quitté leurs wilayas d'accueil respectives et réintégré leurs familles dans les meilleurs conditions, sans aucun incident notable à relever", s'est félicité le ministère de la Solidarité nationale.

R.N

BOUMERDÈS

Des villageois ferment la RN 25 à Benchoud

Les habitants du village agricole (VAS) de Benchoud, une localité située à une cinquantaine de km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, ne décolèrent toujours pas. Ils ont fermé, hier, la RN 25, qui relie leur localité à Dellys, pour dénoncer les conditions lamentables dans lesquelles ils vivent depuis plusieurs années. Ils ont bloqué la circulation routière au niveau dudit axe routier qui relie également la région à la wilaya de Tizi Ouzou, à l'aide de troncs d'arbres, blocs de pierres et brûlé des pneus afin de

faire entendre leur détresse. Les villageois réclament l'amélioration de la distribution de l'eau potable en cette période estivale. L'eau n'a pas coulé depuis quatre mois dans cette région oubliée. Notons que cette problématique d'eau potable touche plusieurs localités de la commune notamment Ouled Kheddache, cité des 191 logements, la cité Ain El Hammam et d'autres. Les protestataires réclament par ailleurs, le revêtement des routes menant à leur village qui sont dans un état de dégradation avancée. Les villageois affirment

que leur VAS perd de plus en plus son image d'antan notamment lors de sa première ouverture à la fin des années 1970. Par là même, les manifestants ont réclamé leur part de développement notamment par la réalisation d'infrastructures publiques à leur tête des espaces pour la frange juvénile qui n'a plus d'endroit où se divertir. Cette action de protestation a créé des perturbations chroniques sur l'axe routier précité et plusieurs automobilistes ont été contraints de rejoindre leurs destinations par des raccourcis secondaires.

T.O

SES OPPOSANTS SE FONT DISCRETS

Un répit estival pour Belkhadem

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelaziz Belkhadem, souffle un peu durant cette période estivale.

KAMAL HAMED

Il s'est permis même le luxe de prendre des vacances. C'est dire qu'après les dures batailles menées contre ses opposants, Abdelaziz Belkhadem s'est accordé un temps de répit. Ce relâchement s'explique aisément par la baisse d'intensité de l'opposition qui donne l'impression d'avoir totalement disparu du paysage puisque elle se fait très discrète. En effet, après avoir perdu la bataille du comité central lors de la dernière session de cette instance, les détracteurs de Belkhadem semblent avoir baissé les armes. Pour preuve, ils se sont effacés de la scène nationale, et se font très discrets. Pour certains observateurs, les détracteurs de Belkhadem n'ont pas totalement déposé les armes car leur discrétion est due, surtout, à la période estivale. Selon des sources proches tant du «mouvement de redressement et d'authenticité» que des membres du comité central qui ont ouvertement défié le secrétaire général du vieux parti, l'opposition profite de cette période des vacances pour mieux affûter ses armes et préparer de nouveaux



Abdelaziz Belkhadem

rounds dans la bataille qui les oppose à Belkhadem. En somme ce n'est que partie remise et tout indique que la confrontation entre les deux camps repartira sans doute de plus belle dès la prochaine rentrée politique. Mettant à profit cette pause dans les hostilités, Abdelaziz Belkhadem a, avec l'appui du bureau politique du parti, élaboré un vaste programme afin de «remobiliser» les troupes

dans le but de resserrer les rangs en perspective des prochaines joutes politiques. A ce titre, quatre rencontres régionales ont été programmées. Des rencontres qui s'étaleront de la mi-juillet à la mi-août. Ces rencontres régionales vont se tenir, selon le programme tracé par la direction du vieux parti, au Centre, à l'Est, à l'Ouest et seront présidées par Belkhadem en personne. Belkhadem

compte sur la présence des ministres, des sénateurs, des députés, des hauts cadres et des membres de la direction politique du parti pour insuffler un nouveau dynamisme en perspective, notamment, de la prochaine bataille électorale qui aura lieu en automne. Les élections locales, dont la date officielle n'a pas encore été fixée, constituent un enjeu de taille pour le FLN. Car ce dernier compte bien remporter cette échéance pour continuer à asseoir sa prééminence sur la scène politique nationale. Sorti déjà grand vainqueur des dernières élections législatives du 10 mai dernier où il a remporté 208 sièges à l'APN sur un ensemble de 462 sièges, distançant ainsi largement les partis rivaux, le FLN voudrait bien confirmer, lors des élections locales, qu'il est bel et bien la première force politique du pays. En plus des quatre conférences suscitées, le FLN tiendra, comme c'est le cas chaque année, une université d'été du 7 au 9 septembre prochain. Un rendez-vous qui regroupera entre 1000 et 1500 cadres et militants. Autant dire qu'il s'agit d'un mini-congrès. Et même s'il est placé sous la thématique du cinquantième anniversaire de l'indépendance, ce rendez-vous permettra à la direction du parti de peaufiner encore plus la stratégie électorale du parti. Comme il sera aussi une occasion pour Abdelaziz Belkhadem de renforcer encore plus son poids en attendant les prochaines batailles avec ses détracteurs.

KH

19E SOMMET DE L'UA

Une intervention africaine en RDC se dessine

PAR LARBI GRAÏNE

Le 19e sommet des chefs d'Etat de l'Union africaine (UA) s'est ouvert hier à Addis-Abeba avec comme ordre du jour l'examen de plusieurs points, notamment les crises au Mali, dans les deux Soudan, en République démocratique du Congo (RDC), et du projet de mise en place d'un Parlement africain. Il est attendu que ce sommet auquel prend part, le Premier ministre Ahmed Ouyahia, représentant du président de la République, procède à l'élection du président de la Commission de l'UA, qui connaît un blocage depuis déjà 6 mois.

En ouvrant le sommet, le Béninois Thomas Boni Yayi, président en exercice de l'UA a martelé que son organisation n'a «plus le droit d'échouer» pour élire le président de

la Commission. «C'est dans l'unité que nous trouverons une solution. Tout nouvel échec signifiera la division du continent», a-t-il averti. Le ministre algérien délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, a de son côté déclaré que «l'UA ne peut pas continuer ainsi, sans que la commission n'ait de dirigeants élus». Et d'ajouter il y a va de la «crédibilité de l'UA et de la grande charge qui attend la Commission en matière de mise en œuvre des grandes décisions prises par les chefs d'Etat». N'empêche, hier, une première mesure a été annoncée : l'UA ne lésinera sur aucun moyen pour contribuer à la constitution d'une force régionale en RDC «pour mettre un terme définitif aux agissements des groupes armés». C'est ce qu'a indiqué le président sortant de la Commission de l'UA,

le Gabonais Jean Ping, sans toutefois préciser si un tel déploiement militaire se fera en concertation avec les 17.000 militaires et 2.000 civils de la mission de l'ONU (Monusco) qui se trouvent sur place à l'est du pays depuis fin 1999. Pour la première fois depuis les combats frontaliers de mars-avril, le conflit qui oppose les deux Soudan, a fait aussi l'objet de discussion, samedi soir entre les deux chefs d'Etat Omar El-Béchir et Salva Kiir. Les deux hommes se sont serrés la main hier à l'ouverture sous les applaudissements de la salle.

Dans son allocution, Jean Ping a évoqué les législatives du 10 mai dernier en Algérie estimant qu'elles sont un «succès exemplaire». Pour lui, «les élections législatives algériennes sont à porter au crédit du renforcement du processus démocratique engagé

en Afrique». Notons que, réuni samedi, le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA a «demandé la fin des interférences inacceptables de la junte militaire (au Mali) et de ses soutiens civils dans la gestion de la transition, et la dissolution effective» de l'équipe qui a pris le 22 mars le pouvoir à Bamako. Alassane Ouattara, président en exercice du Conseil de Paix et Sécurité et de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), également président de la Côte-d'Ivoire, a lui aussi appelé à une solution politique et négociée au Mali. Abdelkader Messahel a abondé dans le même sens : «Nous avons toujours préconisé et souhaité le dialogue entre les acteurs maliens et le gouvernement central (du Mali)» Selon lui, «les pays du champ sont d'accord sur cette approche». L.G.

CHEFS D'ETAT AFRICAINS

Les réformes politiques initiées en Algérie appréciées

PAR LAKHDARI BRAHIM

L'approfondissement de la démocratie et les réformes politiques initiées en Algérie ont été appréciés par les chefs d'Etat africains lors de la présentation du rapport d'étape sur le Programme d'action national sur la gouvernance devant le Forum des chefs d'Etat et de gouvernement du Mécanisme africain d'examen par les pairs (MAEP), a indiqué, samedi soir à Addis Abeba, le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel. «Les avancées remar-

quables dans le domaine de l'approfondissement de la démocratie avec les réformes initiées par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, ont été appréciées et ont retenu l'attention des chefs d'Etat qui ont demandé une large diffusion du rapport de l'Algérie», a indiqué M. Messahel dans une déclaration à la presse.

Le Premier ministre, M. Ahmed Ouyahia, représentant du président de la République aux sommets du NEPAD, du MAEP et de l'Union africaine, avait présenté dans la matinée le rapport d'étape sur le Programme d'action national sur la gouvernance en

Algérie devant les membres du MAEP. M. Messahel a fait savoir que les chefs d'Etat africains membres du MAEP ont «apprécié» le fait que l'Algérie figure parmi les premiers pays africains accordant une «plus grande» importance au rôle de la femme, laquelle s'était exprimée de manière «éclatante» lors des élections législatives du 10 mai 2012.

Selon le ministre, les membres du MAEP ont également «apprécié» les politiques initiées en faveur de la jeunesse et les percées enregistrées dans le domaine de la lutte contre le chômage, à travers les dispositifs et mécanismes mis en place par l'Etat dans le

cadre de l'emploi des jeunes.

La politique sociale, à travers le logement, a également intéressé les membres du MAEP, qui ont salué les grands efforts consentis par l'Algérie dans ce domaine de même que les efforts de l'Etat concernant les grandes réalisations en matière d'infrastructures. Le dialogue entre l'Exécutif et les parties prenantes, qu'elles soient de la société civile ou de la sphère économique, a également retenu l'attention des chefs d'Etat et des participants au Forum du MAEP, a ajouté le ministre.

L.B

LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE L'UA À PROPOS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

«L'Algérie, un exemple pour l'Afrique»

Le «succès exemplaire» des élections législatives qui se sont déroulées en Algérie le 10 mai 2012 «renforce» le processus démocratique en Afrique, a indiqué le président de la Commission de l'Union africaine, Jean Ping, dimanche à Addis-Abeba, à l'ouverture du 19ème sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA. «Le succès exemplaire des élections législatives algériennes qui se sont déroulées en mai dernier est aussi à

porter au crédit du renforcement du processus démocratique engagé en Afrique», a affirmé M. Ping dans son allocution d'ouverture du sommet auquel participe le Premier ministre, M. Ahmed Ouyahia, représentant du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. La veille, lors de la présentation par l'Algérie de son rapport d'étape sur le Programme d'action national sur la gouvernance devant le Forum des chefs d'Etat et de

gouvernement du Mécanisme africain d'examen par les pairs (MAEP), les participants avaient «apprécié» les avancées enregistrées en Algérie avec l'organisation des élections législatives du mois de mai 2012. Concernant la place qu'occupe la femme dans les Assemblées élues au niveau national, les membres du MAEP avaient «apprécié» aussi que l'Algérie figure parmi les premiers pays africains accordant une «plus grande» impor-

tance au rôle de la femme, laquelle s'était exprimée de manière «éclatante» lors des précédentes législatives. Ces élections, régies par un nouveau cadre législatif, ont été entourées de garanties confortées à toutes les étapes de préparation, de déroulement et de contrôle, avec la présence d'un nombre significatif d'observateurs internationaux ayant bénéficié de toutes les facilités pour le libre accomplissement de leur mission. L.B et APS

SELON UN BILAN DE LA DIRECTION DU COMMERCE DE LA WILAYA D'ALGER

509 millions de DA de transactions sans facturation démasqués

Le montant des transactions commerciales non facturées, mis au jour par les services de contrôle de la wilaya d'Alger, s'est élevé à 509,5 millions de DA au premier semestre 2012, indique un bilan de la direction du commerce de la wilaya d'Alger.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Quelque 14.630 procès-verbaux d'infraction aux règles régissant l'activité commerciale ont été établis durant la même période à l'issue de 90.671 interventions des agents du contrôle économique et de la répression des fraudes, a indiqué à l'APS un responsable à cette direction. Pratiques frauduleuses, les transactions commerciales sans factures consistent à vendre et/ou acheter des produits et des services sans facturation, dans le but de dissimuler le chiffre d'affaires réel pour échapper au fisc, explique-t-on. Les services de contrôle ont proposé à la fermeture 474 locaux commerciaux après y avoir constaté plusieurs contraventions notamment le manque d'hygiène, l'absence d'étiquetage sur les produits commercialisés et l'exercice d'une activité sans registre de commerce. «*Les principales infractions qui ont conduit à la fermeture de ces locaux, sont en premier lieu le défaut d'hygiène dans ces locaux et l'exercice d'une activité commerciale sans registre de commerce*», a-t-il expliqué. Des produits alimentaires non conformes ou impropres à la consommation, d'une valeur dépassant 28.000 DA, ont été saisis durant la même période, de même que 118 tonnes de ciment pour absence de facturation. La valeur du ciment saisi s'est élevée à 1,5 million de DA, selon la même source. 37 infractions liées au commerce du ciment ont été constatées, notamment des



ventes sans facturation, ajoute la direction du commerce de la wilaya d'Alger, qui a élaboré, par ailleurs, un programme spécifique destiné à réduire les risques alimentaires durant la période estivale en intensifiant les contrôles sur certaines activités commerciales. «*Il y a un programme spécial pour l'été au titre duquel on intensifie les opérations de contrôle des produits alimentaires de large consommation comme les produits*

laitiers, les boissons, les glaces ainsi qu'au niveau des structures de services telles que les hôtels, les restaurants, et les salles des fêtes afin de réduire le risque alimentaire», a affirmé le même responsable. Dans ce cadre, 2002 procès-verbaux d'infraction à la réglementation en vigueur ont été établis par les services de contrôle, tandis que 69 propositions de fermetures ont été transférées au parquet par les mêmes services, selon les don-

nées de la direction du commerce d'Alger, dont les brigades de contrôle ont effectué plus de 4.900 interventions. Afin de vérifier la conformité des produits commercialisés, 292 prélèvements d'échantillons ont été effectués puis examinés par les laboratoires spécialisés relevant du ministère du Commerce. Sur le total des échantillons prélevés, 250 échantillons de produits alimentaires et industriels ont été déclarés conformes aux normes, précise la direction du commerce d'Alger. Celle-ci compte aussi axer son action de contrôle durant le mois de Ramadhan, sur les marchés de fruits et légumes, de gros comme de détail, dont le nombre dépasse les 60 structures.

Un effectif à renforcer

Actuellement au nombre d'un peu plus de 200 agents et inspecteurs, l'effectif des brigades de contrôle de la qualité et de la répression de la fraude sera renforcé cette année par de nouveaux inspecteurs, «*tous diplômés des universités*», a encore indiqué ce responsable. Le ministère du Commerce compte, rappelle-t-on, doubler le nombre total des agents chargés du contrôle de la qualité et la répression des fraudes à l'échelle nationale en le portant à 7.000 agents à l'horizon 2014. Ils sont actuellement quelque 3.600 agents et inspecteurs qui relèvent des 48 directions du commerce de wilaya. **L.B**

LE CONTRÔLE À POSTERIORI DES DOUANES INFLIGE DES PÉNALITÉS DE 64 MDS DE DA

Les infractions de change prennent de l'ampleur

PAR RYAD EL HADI

Les infractions de change en Algérie prennent de l'ampleur avec des pénalités de plus de 64 milliards de DA infligées à fin 2011 par les services lors des opérations de contrôle a posteriori, a révélé dimanche à l'APS un haut responsable des Douanes. Des 85 milliards de DA de pénalités encourues par les fraudeurs pour les années 2010 et 2011, 64,3 mds de DA concernent des infractions de change, essentiellement des majorations de valeur, a indiqué M. Regue Benamar, directeur du contrôle a posteriori à la direction générale des Douanes (DGD). Ces infractions représentant 75% des fraudes douanières constatées dans le commerce extérieur sur la même période, selon lui. Les pénalités dans les infractions à la législation de change sont aggravées lorsque le fraudeur est une personne morale atteignant quatre fois la valeur du corps du délit. Dans le cas de la personne physique, la pénalité équivaut à deux fois le corps du délit, selon l'ordonnance de 1996, amendée en 2010, relative à la répression de l'infraction à la législation et à la réglementation des

changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger. Le gonflement des factures des importations pour transférer illicitement de l'argent vers l'étranger s'est poursuivi en 2011, en dépit d'une déflation enregistrée sur plusieurs produits importés, a-t-il constaté. Le constat dressé par M. Regue sur la saignée des devises reste «*amer*», un phénomène favorisé, selon lui, par le blanchiment d'argent et les sommes faramineuses d'argent qui circulent sur le marché informel, hors circuit bancaire. «*Il y a ceux qui font dans le blanchiment d'argent sale qui est exploité dans le commerce extérieur, c'est un jeu qui est devenu diabolique*», met-il en garde.

Pour juguler ce trafic, la DGD a engagé un contrôle permanent ciblant les grands importateurs et les opérateurs économiques qui ont un volume d'importation conséquent, a-t-il fait savoir. «*Depuis un certain temps nous opérons des contrôles beaucoup plus pointus, nous focalisons notre action particulièrement sur les infractions de change car nous avons constaté que les déperditions sont importantes*», dans ce courant de fraude, reconnaît ce responsable. «*Nous nous*

sommes fixés un objectif majeur qui est de préserver les réserves de change de l'Algérie», a ajouté M. Regue en avançant que ce pari pourrait être gagné pour peu que l'ensemble des institutions de l'Etat chargées de cette lutte agissent en synergie. Le plus accablant dans ce trafic, est que les fraudeurs gonflent exagérément leurs factures à l'importation pour pouvoir transférer un maximum des devises vers l'étranger. «*Lorsque vous découvrez qu'un équipement a été multiplié par dix, qu'allez-vous faire ? Le meilleur produit ne peut pas coûter dix fois plus que son prix moyen*», a fini par lâcher M. Regue, sans donner de statistiques précises sur les majorations révélées au grand jour dernièrement par sa direction. Globalement, les autres types d'infractions enregistrées durant les deux dernières années ont représenté 25% des infractions globales et renseignent sur la diversité des courants de fraudes constatés actuellement au niveau du commerce extérieur. Depuis 2010, date de l'entrée en activité de la direction du contrôle a posteriori des Douanes et jusqu'à fin 2011, le dédouanement à l'aide de faux documents a

représenté 6,6% des infractions constatées. Les pénalités encourues par les fraudeurs dans ce trafic s'élèvent quant à elles à 5,6 mds de DA, selon M. Regue. Durant les deux dernières années, les pénalités ont atteint 4,8 mds de DA pour le détournement des avantages fiscaux, 1,9 md de DA pour les fausses déclarations de valeur et 301 millions de DA pour les fausses déclarations d'origine, selon les mêmes chiffres. Les infractions constatées dans les régimes suspensifs et préférentiels comme la Zone arabe de libre échange (Zale) et la zone d'échange avec l'Union européenne, sont marginales représentant seulement 0,29% des infractions globales à 246,1 millions de DA. M. Regue impute ce chiffre bas aux difficultés rencontrées par les services des douanes algériens pour prouver des infractions contre des importateurs, notamment ceux qui achètent de la Zale et qui pratiquent les fausses déclarations d'origine. Selon lui, l'authentification de l'origine de ces produits est toujours positive, alors que de fortes présomptions pèsent sur le lieu de leur production, a-t-il relevé. **R.E**

FOIRE TRADE EXPO INDONESIA

Les opérateurs économiques algériens se tournent vers l'Asie du Sud-Est

L'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (Algex) invite les opérateurs économiques algériens et les exportateurs à participer à la 27e édition de la foire internationale d'Indonésie «*Trade Expo Indonesia*» qui se déroulera du 17 au 21 octobre prochain dans la capitale Jakarta. Les organisateurs de cet événement affirment que «*cette manifestation économique et commerciale est considérée comme l'un des plus grands événements de l'économie et du commerce en Indonésie, en ce sens que, cette foire organisée annuellement rassemble et expose plusieurs produits indonésiens destinés à l'exportation pour d'autres marchés*

internationaux». Les opérateurs économiques algériens et les industriels, versés notamment dans le commerce international et la commercialisation des produits du terroir «*made in Algeria*», trouveront de nombreuses opportunités pour faire connaître leurs produits, et surtout pouvoir négocier des contrats commerciaux, sachant que des rencontres d'affaires et de business to business sont programmées entre les différents exposants des pays participants. Les promoteurs de cette foire très prisée par les pays émergents de l'Asie du Sud-Est estiment que «*le forum "Trade an Investment" qui sera simultanément organisé avec des rencontres*

personnalisées B to B entre les différents exposants, regroupera, principalement, des exportateurs et des acheteurs nationaux ou internationaux"business clinic et company visit». Les entrepreneurs et industriels algériens désirant prendre part à cette foire sont informés que les produits d'exposition sont, notamment, ceux se rapportant aux équipements automobiles, électriques et électroniques, les matériaux de construction, les produits chimiques et le papier, ainsi que les équipements et matériels inhérents au sport. Mais, d'autres créneaux sont également fortement exposés en masse, tels que le caoutchouc et les produits dérivés du

caoutchouc, les huiles essentielles et les herbes médicinales, les produits agricoles et les bijoux et accessoires, et enfin, le cuir et les produits de cuir. Les exportateurs nationaux spécialisés dans les chaussures et l'artisanat, les produits textiles, les meubles, les produits électroménagers et la verrerie sont aussi conviés à cette foire indonésienne. Par ailleurs, les opérateurs nationaux spécialisés dans le secteur agroalimentaire et intervenant sur le marché extérieur peuvent trouver des possibilités de commercialisation de leurs produits liés au cacao, l'huile de palme, les aliments transformés et les boissons et jus. **A. A.**

OUM EL-BOUAGHI,
COLLECTE DE CÉRÉALES

Une quantité de 815.000 qx réceptionnée

Une quantité de 815.000 quintaux de céréales a été collectée par les points de livraison ouverts à travers la wilaya de Oum El-Bouaghi sur une récolte totale attendue de plus de 2 millions de quintaux, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA).

Pas moins de 140.000 hectares de la surface emblavée ont été moissonnés depuis le lancement de la campagne moissons-battages le 10 juin passé, a souligné M. Brahim Guerdi qui a estimé à 13 quintaux le rendement moyen à l'hectare.

Le rendement moyen obtenu par certaines exploitations privées et dans des fermes pilotes recourant aux systèmes d'irrigation d'appoint a atteint 52 quintaux à l'hectare, souligne le DSA.

La récolte céréalière de la wilaya devrait atteindre au terme de la campagne moissons-battages, qui sera terminée fin juillet, près de 2,6 millions de quintaux dépassant de loin les premières prévisions, affirme le responsable du secteur.

APS

LAGHOUAT, CULTURE
DE LA POMME DE TERRE
ET L'OLÉICULTURE

Des expériences prometteuses

La culture de la pomme de terre et de l'oléiculture, des expériences récentes dans la wilaya de Laghouat, commencent à se développer et à susciter de plus en plus l'intérêt des agriculteurs de la région.

Introduite en 2003 à Laghouat, l'expérience de la culture de la pomme de terre enregistre depuis une tendance à la hausse des superficies qui lui sont réservées et qui ont plus que doublées, passant de 698 ha à 1.700 ha la saison dernière, d'après les dernières données de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

Cette extension des surfaces cultivées a naturellement engendré une hausse de la production de 34.000 qx de pomme de terre en 2003 à plus de 300.000 qx durant la saison 2010-2011, selon le bureau d'organisation de la production et de soutien technique de la DSA qui estime que pour cette saison la production sera supérieure à 345.000 qx.

Les régions de Ksar El-Hirane et Bennacer-Benchohra, au sud de Laghouat, pour la pomme de terre saisonnière, et celles d'Aflou, Oued Morra et Gueltat Sidi Sâad, sur son flanc ouest, pour la pomme de terre d'arrière-saison, ont été les zones pionnières à avoir tenté cette expérience, favorisées par une fertilité des sols et une abondance de la ressource en eau à l'origine aussi du développement d'autres filières agricoles et des cultures maraîchères.

APS

MÉDÉA, PLANS D'EAU ET PÉTANQUE

Les palliatifs à la Grande bleue

La canicule qui sévit en ce début d'été à Médéa pousse de nombreux citoyens de la région vers la pratique de certains jeux de société, quand ils ne se rabattent pas sur les plans d'eau disséminés dans toute la wilaya, à défaut d'un séjour bien organisé en bord de mer.

PAR BOUZIANE MEHDI

L'approche du mois sacré de Ramadhan qui survient, cette année, en plein milieu de la saison estivale a contraint beaucoup de citoyens à "renoncer" aux traditionnelles vacances d'été et de "s'improviser" de petites escapades non loin de leurs lieux de résidence, le temps de se changer les idées et de rompre avec la monotonie quotidienne. Faute d'infrastructures aquatiques en mesure de "remplacer" l'effet procuré par la Grande bleue, nombreux sont les citoyens qui ont opté pour les divers plans d'eau, disséminés à travers la région. Certains d'entre eux, rencontrés au niveau de l'Oued Chiffa, devenu le point de chute de dizaines de familles et de jeunes, en quête de fraîcheur, évoquent également la situation du trafic routier, notamment le long de l'axe la Chiffa-Médéa, où les interminables "bouchons" qui se forment à longueur de journée empêchent toute évacuation hors de la wilaya.

Le trafic, très dense, que connaît ce tronçon a dissuadé plus d'un à rejoindre le littoral et à trouver une solution palliative qui permet, plus ou moins, de profiter des vacances et fuir, en même temps, la chaleur suffocante des grandes villes.

Retenues collinaires et petits barrages



perdent ainsi, le temps d'une saison, leurs fonctions originelles pour devenir des "défouloirs" pour les habitants des localités dépourvues d'espaces de loisirs et de repos. Le rush constaté au niveau de ces plans d'eau n'a rien à envier à l'affluence que connaissent, ces jours-ci, les plages des villes côtières. Ces plans d'eau, en dépit du risque qu'ils représentent, sont littéralement pris d'assaut, dès les premières heures de la journée par des jeunes, fuyant les rayons agressifs du soleil.

Ces coins de fraîcheur ne sont pas la seule panacée des jeunes, des groupes de familles ont tendance à s'y rendre régulièrement, depuis quelques années, et "semblent" bien s'adapter avec l'ambiance qui règne sur place.

Avec ses multiples cascades et ses bassins, incrustés dans un décor féérique, au milieu d'une végétation luxuriante, l'Oued Chiffa reste cependant la destination préférée des Médéens, d'autant qu'ils ont la possibilité de profiter, aussi bien de la fraîcheur procurée par ce cours d'eau que du paysage féérique qu'il traverse.

A Médéa, l'été est, par ailleurs, un moment propice pour la pratique de la pétanque, un jeu populaire à la limite du sport et du loisir, très en vogue en cette période de vacances.

Les nombreuses aires de jeu aménagées sur l'esplanade du boulevard de l'ALN, au centre-ville de Médéa, "sont envahies", en fin d'après-midi, par les adeptes de ce jeu de société.

Des dizaines d'équipes, organisées en "triplettes" ou en "quartettes", viennent se relayer, jusqu'à une heure tardive de la nuit, sur les pistes de ce boulo-drome, sous le regard admiratif d'une foule de curieux.

Une ambiance bon enfant caractérise ces parties de boules qui ont le mérite d'apporter de l'animation dans une ville où tout est figé durant la journée.

Les "railleries" et les éclats de rires ajoutent du "piment" à ces joutes joyeuses qui, l'espace d'un après-midi, font oublier la chaleur pesante qui enveloppe la ville et permettent aux citoyens de se "ressourcer" pour bien entamer, la journée d'après.

B. M.

ANNABA

Lancement «prochain» des travaux de réalisation de 2 tunnels



Les travaux de réalisation de deux tunnels destinés à alléger la circulation routière dans la partie nord de la ville d'Annaba seront lancés "prochainement" pour une enveloppe globale de 12 milliards de dinars, a-t-on appris auprès de la Direction des travaux publics.

Ces deux ouvrages sont prévus sur l'axe reliant le rond-point de la cité Pont Blanc

à l'hôpital Ibn Rochd, a précisé la même source, indiquant que des préparatifs sont en cours pour procéder au déplacement des équipements de Sonelgaz et de la Société de l'eau et de l'assainissement de Annaba et d'El-Tarf (SEATA) qui se situent sur le site du projet.

Ces deux tunnels viennent s'ajouter à un autre ouvrage d'art d'envergure, actuelle-

ment en chantier à la sortie sud d'Annaba, en remplacement de l'actuel pont "Y".

Longue de 1.200 m, cette infrastructure, dont la réalisation a été confiée à quatre entreprises, avec un délai d'exécution de 20 mois et un coût initial de plus 7,6 milliards de dinars, sera exécutée en quatre lots avec comme objectif de désengorger la circulation automobile et réduire les risques d'accidents de la circulation.

Parallèlement à cela, deux études relatives à l'élaboration de deux plans de circulation, l'un pour la commune d'El-Bouni et l'autre pour celle d'Annaba, seront lancées prochainement dans la perspective d'améliorer la fluidité du trafic automobile.

Confiées à l'entreprise Métro d'Alger, ces deux études, qui seront réalisées en plusieurs étapes, devraient prévoir des carrefours et de nouvelles voies de communication susceptibles de fluidifier la circulation.

La wilaya d'Annaba compte un réseau routier de 660 km, composé de 131 km de routes nationales, 295 km de chemins de wilaya et de 234 km de chemins communaux de 28 km.

APS

GHARDAÏA, FILIÈRE LAIT

Un créneau en constante progression

De par la diversité de son écosystème, la richesse de ses cultures et de ses potentialités hydriques, la wilaya de Gharđaïa présente des activités d'élevage diversifiées et une production laitière conséquente, lui conférant une bonne place dans l'organisation de la filière lait en Algérie.

PAR BOUZIANE MEHDI

Totalement absente des filières de production locales compte tenu de l'isolement, de l'expropriation et du dénuement total dans lequel était confinée la population locale durant la longue nuit coloniale, l'activité lait se caractérise depuis quelques années déjà par un développement conséquent conforté par les aides octroyées par les pouvoirs publics aux éleveurs.

L'élevage laitier occupe, désormais, une place prépondérante dans l'économie locale qui gagne de plus en plus en importance à travers toute la wilaya de Gharđaïa.

De nombreux éleveurs ont su s'adapter aux règles économiques fondamentales en s'impliquant avec réussite dans la filière de production de produits laitiers génératrice de revenus conséquents.

Le développement du commerce de lait trait à partir du cheptel bovin, camelin, ovin et caprin a, notamment, permis l'éclosion d'une véritable industrie assurant l'approvisionnement permanent des consommateurs en lait et dérivés (yaourt, beurre, fromage et autres desserts lactés).

La filière lait a ainsi franchi la barrière de l'autoconsommation familiale pour atteindre à travers la wilaya de Gharđaïa, notamment à Guerrara et dans la vallée du M'Zab, le niveau "industriel" soutenu par une large distribution de la production



laitière.

Dépassant le stade de l'autosuffisance à l'échelle de la wilaya, cette production couvre, désormais, une bonne part des besoins des wilayas limitrophes, assure l'autosuffisance de la wilaya.

La disponibilité de matériels techniques appropriés à la production laitière a permis d'accroître voire tripler la production de lait cru qui est passée de 2.535.312 litres de lait naturel cru en 2000 à 8.634 762 de litres en 2011, rapporte l'APS.

Cette croissance significative s'explique par la réouverture des frontières sanitaires et les mesures d'encouragement à la production du lait naturel établies par le

FNRDA, soutiennent les responsables des services agricoles (DSA) de la wilaya.

Il est prévu à l'horizon 2014, une production record de 23 millions de litres de lait, y compris le lait reconstitué à partir de toutes les espèces constituant le cheptel local.

Cette projection reste, toutefois, tributaire de l'importation de nouvelles génisses performantes de race pure, de l'amélioration génétique du cheptel, de la diversification des ressources fourragères et du renforcement de l'infrastructure de collecte et de transformation du lait, estime-t-on auprès de la DSA.

B. M.

AÏN TÉMOUCHENT, ENSEMENCEMENT DES BASSINS AGRICOLES

Une expérience concluante

L'opération d'ensemencement des bassins d'irrigation agricole de la wilaya d'Aïn Témouchent a donné de très bons résultats sur le terrain, a affirmé, samedi, le directeur de la Chambre locale de la pêche et de l'aquaculture.

Cette expérience "concluante" est menée depuis 2009 en collaboration avec la Chambre de l'agriculture et les Directions des services agricoles, de la pêche et des ressources halieutiques ainsi que des ressources hydriques, a indiqué M. Hamri Abdelbasset.

"Les produits de la pêche, des poissons d'eau douce comme le tilapia d'Égypte et la carpe royale, ont été déjà introduits sur le marché local pour répondre aux besoins des consommateurs", a-t-il expliqué.

Le même responsable a estimé indispensable l'organisation d'une campagne de sensibilisation pour encourager la consommation de poissons d'eau douce car, a-t-il souligné, "les consommateurs préfèrent de loin le poisson de mer".

Dans ce cadre, M. Hamri a signalé la

tenue, en fin de semaine écoulée, d'une journée de sensibilisation des fellahs pour l'introduction de ces poissons dans les bassins d'irrigation agricole.

Pour appuyer ces actions, il a annoncé le lancement, dès la prochaine rentrée sociale, d'une formation de courte durée au profit des fellahs au niveau de l'École de pêche de Béni Saf. Celle-ci sera sanctionnée par un diplôme de formation à la carte qui leur permettra de gérer leurs bassins d'irrigation agricole ensemencés.

L'expérience d'ensemencement d'Aïn Témouchent, menée sous l'égide du Centre national de recherche pour le développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) de Bousmaïl (Tipasa), a-t-on rappelé, a, aussi, démontré "une influence très positive sur les rendements agricoles des terres irriguées à partir des eaux de bassins ensemencés", a précisé, pour sa part, M. Mâarouf El Hadj Abdelkader, président de l'association Barrage Oued El-Hallouf.

"D'importants rendements ont été réal-

isés par les fellahs dans les domaines de l'arboriculture et les cultures maraîchères", a-t-il ajouté, précisant que les eaux de bassins ensemencés ont contribué à la fertilité des terres irriguées.

"Cette terre sera davantage plus riche grâce aux nutriments des poissons ensemencés dans ces mêmes bassins", a-t-on expliqué. Les effets de ces eaux sur l'augmentation de la production agricole sont rapidement observés. Les nutriments et les rejets des poissons constituent de véritables engrais pour la terre.

Cette opération contribue également à la protection de l'environnement et la lutte contre la pollution, puisque les fellahs utiliseront moins de produits chimiques dans le travail de leurs terres.

Les services et directions concernés par cette action envisagent la généralisation de cette opération à l'ensemble des bassins d'irrigation de la wilaya, ainsi qu'au niveau des retenues collinaires de Oulhaça et de Sidi Ben Adda.

APS

ANNABA, RESTAURATION RAPIDE

Non-respect des règles d'hygiène

Pas moins de 140 locaux commerciaux activant dans la restauration rapide à Annaba ont fait l'objet de propositions de fermeture à l'issue d'opérations de contrôle effectuées par les brigades de la Direction du commerce durant le premier semestre de cette année 2012, a-t-on appris d'un responsable de cette institution.

Ces propositions de fermeture ont été faites après constatation de l'absence de conditions d'hygiène et de conservation de certains produits alimentaires et le non-respect des règles régissant cette activité, a précisé la même source, faisant état de 15.000 interventions de contrôle effectuées durant la même période et à l'issue desquelles il a été constaté 1.500 infractions et établi 1.200 procès-verbaux.

Un bus dérape et fait 7 blessés

Sept personnes ont été blessées lors d'un dérapage d'un autobus survenu mercredi à Sidi Amar, wilaya d'Annaba, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Cet accident, qui s'est produit en plein centre du chef-lieu de commune, serait dû à une défaillance des freins à l'origine du dérapage de ce véhicule de transport urbain qui est allé heurter un car en stationnement en bordure de la route, a précisé la même source, ajoutant que "les personnes blessées ont été immédiatement évacuées vers l'hôpital d'El Hadjar".

MASCARA

Un nouveau siège pour la Sûreté de daïra



Le nouveau siège de la Sûreté de daïra d'El-Bordj, dans la wilaya de Mascara, a été inauguré mercredi par l'inspecteur régional des polices de l'Ouest, le commissaire-divisionnaire Hadj Saïd Arezki, qui s'est félicité de la présence rassurante des services de la Sûreté dans toutes les daïras de la wilaya, ce qui "a permis d'atteindre une couverture complète de la wilaya".

La Sûreté de daïra d'El-Bordj couvre les trois communes de cette région de 37.000 habitants. Son taux de couverture est de l'ordre de un policier pour 311 citoyens.

Le wali de Mascara, M. Ouled Salah Zitouni, a indiqué que des propositions ont été soumises à la DGSN pour la réalisation de nouvelles structures dans des communes et grandes cités et ce, afin d'assurer la protection et la sécurité des citoyens et de leurs biens.

SYRIE, DAMAS S'ACHARNE SUR LES VILLES DU SUD

Une escalade dangereuse

Des observateurs de l'Onu déployés en Syrie se sont rendus samedi à Treimsa, une localité du centre du pays où l'armée syrienne a tué plus de 150 personnes jeudi, ont annoncé, à l'AFP, la porte-parole des observateurs, Sausan Ghosheh, et un militant dans la région. Un militant de Hama (Centre) a affirmé que le groupe avait rencontré des habitants sur place et «inspecté les endroits pilonnés et les lieux tachés de sang».

Cette visite intervient alors que des centaines de soldats syriens prenaient d'assaut, samedi, Deraa, une localité du Sud, au moment où les divisions internationales semblent donner au président Bachar al-Assad un «permis de massacrer», selon le patron de l'Onu. Le régime semble déterminé plus que jamais à écraser les fiefs rebelles, notamment à Deraa, berceau de la contestation lancée il y a près de seize mois. Dans cette région, «des chars et des transports de troupes forts de centaines de soldats ont pris d'assaut Khirbet Ghazalé au milieu de tirs nourris», peu après que cette localité eut été bombardée par les hélicoptères militaires. Selon un militant de l'opposition sur place, «des chabbihis (miliciens pro-régime) ont mené des perquisitions et incendié les maisons abandonnées par leurs habitants».

Ailleurs, au moins 19 personnes, dont une femme enceinte, ont été tuées dans la répression et les combats samedi, notamment à Homs (Centre) et Alep (Nord), où des combats ont éclaté à la frontière avec la Turquie, au lendemain d'une nouvelle journée sanglante ayant fait 118 morts, selon une ONG. Ces opérations se pour-



suivent à travers le pays malgré les condamnations internationales et un bilan de morts qui s'alourdit —près de 400 morts en deux jours, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Réagissant au massacre de Treimsa, le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon a dénoncé «une escalade scandaleuse», estimant que l'inaptitude du Conseil de sécurité à mettre la pression sur le président

syrien équivaut à lui octroyer «un permis de massacrer». Le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a, lui aussi, vivement condamné samedi l'«effroyable massacre». «Ce crime répréhensible que nous condamnons vivement (...) devrait être un argument supplémentaire en faveur de l'abandon de la violence, des meurtres, de la revanche, du terrorisme comme moyens de résolution de différends», a-t-il ajouté.

Dans le même temps, le chef du gouvernement irakien a appelé à trouver une solution pacifique à la crise dans laquelle la Syrie est plongée depuis près de 16 mois. Le blocage reste, en effet, total entre les pays occidentaux et la Russie, principal soutien du régime ; les deux parties s'opposant sur un projet de résolution au Conseil de sécurité. Les 15 membres du Conseil ont repris vendredi leurs discussions autour de deux textes concurrents, l'un déposé par les Occidentaux et menaçant Damas de sanctions si les armes lourdes restent dans les villes, et l'autre de facture russe qui n'évoque pas cette possibilité.

L'Iran veut aider

Téhéran, le plus important allié régional de Damas, a renouvelé d'ailleurs samedi son offre de «jouer son rôle» pour essayer d'établir un dialogue entre le gouvernement et l'opposition en Syrie et éviter que la crise syrienne ne fasse «rapidement tache d'huile dans toute la région», selon les Affaires étrangères. Mais la guerre entre les troupes loyalistes et les rebelles ne semble pas être sur le point de se calmer, comme en témoignent les sanglants accrochages à Treimsa et ceux de samedi à la frontière turque qui ont tué au moins quatre soldats et six rebelles.

R. I./Libération

EGYPTE

Hillary Clinton rencontre le président Morsi

La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, arrivée samedi dernier en Egypte, a rencontré le nouveau président Mohamed Morsi et a eu des discussions avec les dirigeants égyptiens de la transition démocratique dans le pays.

Au cours de son séjour de deux jours en Egypte, Mme Clinton devait s'entretenir avec M. Morsi, le maréchal Hussein Tantaoui, le chef du Conseil suprême des forces armées (CSFA), ainsi que des représentants de la société civile, notamment des Coptes et des militantes des droits des femmes.

Mme Clinton a évoqué avec les dirigeants égyptiens «les mesures que les Egyptiens prévoient de prendre (...) concernant la Constitution, le Parlement et d'autres aspects des institutions, qui au final conduiront à une transition pleine et entière vers un Etat civil et démocratique», a déclaré un responsable du département d'Etat à des journalistes.

«Ce sont des questions auxquelles seuls les Egyptiens peuvent répondre. Elle ne vient pas avec des recommandations ou avec un ensemble spécifique de propositions, mais plutôt pour chercher à mieux comprendre comment ils entendent procéder», a-t-il précisé.

Mme Clinton a cherché à mettre en avant l'idée «selon laquelle un dialogue entre les parties pour développer un consensus (...) est crucial pour éviter tout type d'instabilité ou de confrontation qui pourrait faire dérailler la transition», a ajouté le responsable.

APS

TUNISIE CONGRÈS D'ENNAHDA

Réélection attendue de Rachid Ghannouchi

Neuf mois après leur victoire aux premières élections organisées dans la Tunisie de l'après- Ben Ali, les islamistes d'Ennahda achèvent, ce week-end, un congrès qui devrait reconduire Rachid Ghannouchi à leur tête et tenter de clarifier la relation entre islam et politique sur fond de tensions avec le camp laïque.

La victoire du co-fondateur et actuel président du parti islamiste modéré est largement attendue du fait de son ancienneté historique et de ses capacités de conciliateur. Le vote doit intervenir samedi ou dimanche.

«L'objectif le plus important de ce congrès est d'ancrer Ennahda comme mouvement islamiste modéré, ouvert, concentré sur les préoccupations des Tunisiens et sur la réalisation de leurs ambitions», a-t-il déclaré à des journalistes à la veille du congrès qui s'est ouvert jeudi.

Fondé dans les années 1970 puis interdit sous l'ère de Zine el-Abidine Ben Ali (1987-2011), Ennahda a remporté en octobre une majorité des sièges à l'Assemblée constituante chargée de rédiger une nouvelle constitution.

Faute d'avoir obtenu la majorité absolue, il a formé un gouvernement de coalition avec deux partis laïques, le Congrès pour la République (CPR) du président Moncef



Marzouki et Ettakatol.

Depuis son accession au pouvoir, Ennahda est de plus en plus tiraillé en interne, notamment sur la question de la place à accorder à l'islam.

En outre, des pressions viennent tant des salafistes, favorables à l'inscription de la charia, la loi islamique, dans la future constitution, que des partis d'opposition laïques, qui s'inquiètent d'une islamisation rampante de la société, l'une des plus laïques du monde arabe.

Universitaire respecté, Rachid Ghannouchi, qui a vécu plus de vingt ans en exil en Grande-Bretagne, considère que l'islam est compatible avec la démocratie

et a décidé, il y a quelques mois, de ne pas inscrire la charia dans la nouvelle constitution.

«Le congrès va résoudre la question de l'orientation du mouvement en décidant s'il doit copier l'expérience de l'AKP en Turquie ou se ranger derrière le modèle afghan», a déclaré l'analyste Nabil Zaghdoud. «Il est probable que Ghannouchi soit maintenu à son poste de dirigeant parce qu'il est le plus à même de communiquer avec les deux composantes du mouvement.»

La décision d'Ennahda de renoncer à inscrire la loi islamique dans la constitution

avait dissipé les craintes des élites mais irrité les conservateurs, révélant ainsi les scissions internes.

«Le mouvement n'a pas qu'une seule voix ou un seul chef, mais des tendances et des voix multiples», a déclaré à Reuters Habib Elouz, l'un des concurrents potentiels de Rachid Ghannouchi.

En plus de leur nouveau président, les quelque 1.000 délégués d'Ennahda réunis à Tunis sont appelés à élire un secrétaire général ainsi qu'un bureau exécutif et une commission consultative qui aura un droit de veto sur les décisions du président du parti.

MIDI

ÉCONOMIE

MIDI LIBRE N° 1624 | Lundi 16 juillet 2012



SELON JOHN A. KUFUOR,
ANCIEN PRÉSIDENT DU GHANA,
CONFÉRENCIER DE LA BAD

**«L'Afrique est la
dernière frontière
du développement
dans le monde»**

Page 14

REPRISE DES PRIX DU PÉTROLE ET DU BLÉ

ÇA CRAINT ...



EMPLOI DANS LE MONDE

UN MILLIARD DE PERSONNES DANS L'INFORMEL

Page 13

REPRISE DES PRIX DU PÉTROLE ET DU BLÉ

Ça craint ...

Le prix du pétrole brut WTI atteint les 87 dollars, celui du Brent les 102,36 dollars, une légère hausse qui est optimiste mais pas assez pour l'Algérie. Une baisse de 20 dollars du prix du baril occasionnerait des pertes de 14 milliards de dollars par an pour l'Algérie, selon les estimations du ministre de l'Énergie et des Mines, Youcef Yousfi. Cette situation s'accompagne d'une flambée des prix du blé et du maïs.

PAR TASSAËDITE LEFKIR

L'Algérie étant un grand importateur de ces produits de base, le gouvernement, à travers le premier responsable du ministère des Finances, avait annoncé la nécessité de rationner les dépenses publiques sans aucune précision. Des dépenses publiques qui sont investies dans des projets de développement, essentiels pour l'avenir du pays, mais aussi dans les subventions des produits de première nécessité dont le lait, le blé et la farine.

Une légère reprise pour le pétrole

Les prix du pétrole confortaient leur hausse vendredi dernier en fin d'échanges européens, dans un marché quelque peu rassuré par la croissance chinoise au deuxième trimestre, certes au plus bas depuis trois ans mais pas aussi désastreuse que redouté par certains investisseurs. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août, échangé sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, valait 102,39 dollars, en hausse de 1,32 dollar par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance montait de 74 cents à 86,82 dollars. Bien que moroses, «les statistiques éco-



nomiques chinoises ne sont pas aussi désastreuses que certains le redoutaient et ont donc atténué les craintes de voir le pays, deuxième consommateur de brut de la planète, connaître un atterrissage brutal de son économie», soulignaient les experts de Commerzbank. Le gouvernement chinois a annoncé que la croissance du Produit intérieur brut (PIB) de la Chine était tombée à 7,6% au deuxième trimestre, contre 8,1% au premier, enregistrant son rythme de progression le plus faible en plus de trois ans, notamment en raison des difficultés économiques de la zone euro, un important partenaire

commercial du géant asiatique. «Le chiffre de la croissance est très bas au regard des standards chinois, mais ce chiffre très bas est cependant conforme aux attentes» et n'a donc pas entraîné une surprise susceptible de faire chuter les prix, notait, de son côté, Olivier Jakob, analyste du cabinet Petromatrix. Toutefois, «on peut être beaucoup plus inquiet de la situation de la demande énergétique chinoise, qui est très faible : elle a quasiment stagné en juin par rapport à mai, après des chiffres déjà très mauvais en avril et mai», tempérait-il toutefois. Ainsi, la demande chinoise de pétrole est descendue en juin à 8,96 millions de barils par jour selon des chiffres officiels, son plus bas niveau depuis octobre 2010. Par ailleurs, les prix étaient tirés vers le haut par un regain de tension dans le dossier iranien, «après l'annonce de nouvelles sanctions américaines pour renforcer la pression de l'Iran», soulignait Michael Hewson, analyste du courtier CMC Markets. Le Trésor américain a ainsi annoncé jeudi le renforcement de ses sanctions financières contre plus de 50 entités en Iran. Il s'agit notamment d'entreprises publiques liées aux forces armées iraniennes et aux Gardiens de la Révolution que Washington accuse de participer au programme nucléaire controversé de Téhéran. Le marché du pétrole est, par ailleurs, soutenu par un embargo

notamment la réduction des subventions sur les produits pétroliers pour faire face à son déficit budgétaire. Une mesure qui a suscité des manifestations antigouvernementales. Selon la Central Statistics Office, le prix du sucre, des confitures, du miel ont progressé de 12,5% en juin tandis que la viande et les légumes progressaient entre 11 et 12%. Certes, la situation du Soudan est un cas particulier et son inflation n'est pas directement liée à la récente flambée des céréales. Mais la crainte se fait ressentir un peu partout suite aux températures caniculaires enregistrées aux Etats-Unis et au déficit hydrique : le prix du blé a grimpé de 35% ce mois dernier. «Malgré une surface emblavée record aux Etats-Unis, premier producteur mondial de maïs, il aura suffi d'une période de sécheresse inédite pour engendrer une hausse des cours fulgurante», selon Michel Portier, directeur de la société Agritel. Le mois dernier, rapporte oryza.com, l'USDA estimait la production américaine de maïs à 375 millions de tonnes (Mt), sur la base d'un rendement à 166 boisseaux/acre. «Or à ce jour, celle-ci ne devrait guère dépasser les 330 Mt avec un rendement estimé à 146 boisseaux/acre», poursuit Michel Portier. Si la consommation ne se ralentit pas, les stocks à fin septembre seraient à un niveau critique. L'Ukraine subit également des températures très élevées et sa production de maïs, estimée à 24 Mt, pourrait être réduite de 3 à 4 Mt. La situation sur les marchés internationaux du blé et du maïs pourrait impacter celui du riz dont l'Afrique est le premier importateur mondial. En effet, si la FAO avait estimé jusqu'à maintenant que les exportateurs traditionnels de riz, comme la Thaïlande et le Vietnam, enregistreraient une stagnation voire une baisse de leurs ventes sur les marchés mondiaux car des importateurs traditionnels comme le Bangladesh, les Philippines et l'Indonésie avaient, eux-mêmes, enregistré de belles récoltes, la situation évolue aujourd'hui : les importateurs classiques de blé et de maïs pourraient se reporter sur le riz ce qui provoquerait une hausse des prix de ce dernier, ce qui pèsera sur les factures africaines.

T. L.

Economie verte en Chine : un business de 315 milliards de dollars en 2015



Alors que le débat sur l'économie verte et les conclusions de Rio continuent d'agiter experts et journalistes, la Chine agit. Le domaine des économies d'énergie et de l'industrie de la protection de l'environnement fait partie des sept des secteurs d'activités jugés stratégiques pour la compétitivité du pays à l'échelle internationale. Dans le cadre de son plan quinquennal, le gouvernement chinois estime que ce secteur devrait générer près de 315 milliards de dollars (2 000 milliards de Yuans) d'opportunités de business. Il est également important de rappeler que dans le domaine du solaire, de l'éolien et plus généralement des énergies renouvelables, la Chine est déjà championne du monde.

Le volume des marchés publics en Afrique dépasse les 50 milliards de dollars

Lors d'un séminaire de renforcement des capacités à l'UEMOA, Dr Eric Ky, expert en réformes des marchés publics, indique que le volume annuel des marchés contractés par les administrations africaines «équivalait à 50% du montant total des importations annuelles africaines», soit 50 milliards de dollars annuels. Parmi les poids lourds de la dépense publique en Afrique subsaharienne, nous comptons l'Afrique du Sud avec 12 milliards de dollars, le Nigeria 5,2 milliards de dollars, et la zone UEMOA qui «représente 5% des marchés publics passés annuellement en Afrique, soit 2,5 milliards de dollars en valeur et 8,5% du PIB cumulé des états membres de cette zone». Au niveau de la zone UEMOA, la Côte d'Ivoire arrive en première position avec 1,025 milliard de dollars, puis le Sénégal avec 455 millions de dollars. Chacun des autres pays de l'union passent des commandes inférieures à 254 millions de dollars : Mali (253 millions), Burkina Faso (244 millions), Bénin (213 millions), Niger (185 millions), Togo (147 millions), Guinée Bissau (26 millions).

Le Japon fait don au Cameroun de quatre milliards de FCfa pour la gouvernance forestière

L'ambassadeur du Japon au Cameroun, Tsutoma Arai, a remis le 10 juillet dernier au ministre en charge de l'Economie, Emmanuel Nganou Djoumessi, les clés de 22 véhicules (12 4WD Station Wagon et 10 Pick-up Truck Double Cabin). Ces véhicules font partie du matériel d'une valeur de 800 millions de yens japonais (soit environ quatre milliards de FCfa) qu'offre le Japon au Cameroun dans le cadre du Programme d'appui à la gestion forestière et faunique (Pagff). Cette dotation servira au Projet de la préservation de la forêt mis en œuvre avec l'appui du Japan International Cooperation System (Jics). Selon Tsutoma Arai, ce don permettra au Cameroun de «renforcer les capacités des structures et du personnel en charge de la gestion des ressources forestières et environnementales et de doter les brigades de contrôles forestières et fauniques des équipements appropriés».

EMPLOI DANS LE MONDE

Un milliard de personnes dans l'informel

Alors que l'économie mondiale se remet progressivement de la crise financière, plus de 200 millions de personnes dans le monde sont au chômage — et plus d'un milliard occupent des emplois temporaires ou partiels, mal rémunérés ou informels pour un salaire qui ne rend pas justice à leur potentiel. Les femmes ont moins de chance que les hommes d'accéder au marché du travail et, dans bien des pays, les jeunes continuent de gonfler les rangs des chômeurs.

La Banque mondiale, sous la forme de prêts, d'assistance technique ou d'analyses économiques et sectorielles, aide les pays à mieux protéger leurs travailleurs et à investir dans des programmes qui contribuent à la création d'emplois à travers toute une série d'initiatives allant de la réforme du secteur privé à l'investissement dans les travaux publics et les infrastructures. Les projets initiés aident des milliers de jeunes en Ouganda à monter leur entreprise, sensibilisent la Chine aux droits des travailleurs et ont permis à 13.000 jeunes de République dominicaine d'acquiescer des compétences et de l'expérience. Selon l'édition 2013 du Rapport sur le développement dans le monde consacré à l'emploi analyse et approfondit les liens entre création d'emplois et plusieurs aspects importants du développement économique et social. Le Groupe de la Banque mondiale mobilise également des ressources et des partenaires pour mieux orienter les capitaux vers des investissements créateurs d'emplois et d'opportunités de travail. Les initiatives lancées à travers le monde en faveur



de la création d'emplois coordonnent des efforts sur plusieurs fronts : politique macroéconomique, climat des investissements, développement industriel, innovation et entrepreneuriat, développement du secteur privé, législation du travail, éducation et compétences ou encore protection sociale. Pour aider les

pays à relever les défis liés à l'emploi, la Banque mondiale met à disposition assistance technique, prêts et investissements. Elle s'emploie également à constituer un socle de données probantes pour favoriser la réussite des initiatives et prône l'apprentissage mutuel entre pays.

Les efforts et l'assistance four-

nis ont permis en Ouganda, par exemple, d'offrir des débouchés à la jeunesse. Le programme d'appui aux opportunités pour les jeunes du Fonds d'action social pour le nord de l'Ouganda a aidé près de 6.000 jeunes chômeurs à créer une entreprise et à améliorer leur niveau de vie. À travers des formations professionnelles et des dons, le programme doté de 1,8 million de dollars a pratiquement doublé les rémunérations des jeunes participants (par rapport à un groupe témoin) tout en renforçant la cohésion sociale et le soutien communautaire. En Tunisie les soutient à la mise en œuvre et l'évaluation du programme AMAL (Espoir) qui vise à accompagner la masse de jeunes Tunisiens lors de la transition entre l'école et le monde du travail. Le programme offre une bourse et une palette de services (formation aux compétences pour la vie, orientation, aide à la recherche d'emploi et subventions salariales notamment). Près de 20.000 jeunes ont bénéficié de l'argent et des services quand 120.000 autres ont seulement obtenu la bourse.

Les actions pour la promotion de l'emploi sont menées par la BM en collaboration avec des organismes internationaux, des gouvernements, des organismes bailleurs de fonds, le secteur privé, l'OIT, la Confédération syndicale internationale, des organisations non gouvernementales, la société civile, les milieux universitaires et des groupes de réflexion — qui ont contribué à la promotion du thème de la création d'emplois.

ILS GÈRENT LEURS PROPRES BANQUES EN INDE

Les enfants travailleurs épargnent 80% de leur revenu



La banque Children's Development Khazana (CDK) a été mise en place afin de faire prendre conscience aux enfants des rues qu'ils peuvent agir et construire un avenir malgré un environnement contraignant et hostile. Créée en 2001 à New Delhi, la

CDK compte aujourd'hui près de 330 agences en Inde, au Népal, au Bangladesh, en Afghanistan, au Sri Lanka et au Kirghizstan. Les guichets de la CDK, installés dans les centres d'hébergement, sont gérés par les enfants travailleurs «clients» en association avec des

adultes. Ces enfants, qui travaillent dans des situations précaires en gagnant en moyenne 1 \$ par jour, épargnent en moyenne 60 à 80% de cette somme afin de se constituer un capital pour créer leur micro entreprise.

Sharon Jacob de l'association caritative Butterflies à l'origine du projet commente : «Ils travaillent dans des magasins comme camelots ou portiers mais ils n'ont jamais eu de lieu sûr où placer leur argent. Ils étaient toujours escroqués ou se faisaient voler... Maintenant, ils peuvent placer leur argent en toute sécurité et ils apprennent comment gérer leurs finances, tenir un budget. On leur apprend aussi le fonctionnement de la démocratie.» Les fondateurs de CDK sont la banque HSBC et plusieurs associations caritatives (Butterflies, Comic relief, ChildHope, Misereor Ihr Hilfswerk).

SELON JOHN A. KUFUOR, ANCIEN PRÉSIDENT DU GHANA, CONFÉRENCIER DE LA BAD

«L'Afrique est la dernière frontière du développement dans le monde»

«Notre continent, l'Afrique, est la dernière frontière du développement dans le monde», a déclaré, à Tunis, l'ancien président du Ghana, John A. Kufuor, hôte du 18e séminaire du cycle des éminents conférenciers de la Banque africaine de développement (BAD). M. Kufuor, qui s'exprimait sur les «défis et opportunités du renforcement des capacités dans le domaine de l'entrepreneuriat en Afrique», a estimé que la Banque devrait à cet égard déployer des ressources, diversifier ses produits pour aider l'Afrique à surmonter les obstacles à son développement.

Devant le personnel de l'institution et des diplomates en poste en Tunisie, l'ex-dirigeant ghanéen a fait le bilan synthétique de son action (lorsqu'il était aux affaires) qui a permis à son pays de booster l'entrepreneuriat. Ce qui a eu pour corollaire de faire accéder son pays au rang de pays à revenu intermédiaire en 2006, avec un PIB record de 8,4% entre 2007 et 2008, malgré la crise économique et financière mondiale.

Ce témoignage dans ce cadre d'échange de la Banque panafricaine se voulait donc de servir de source d'inspiration pour tous ceux qui sont soucieux du développement en Afrique. Selon M. Kufuor, le secteur privé local, l'«informel», qui constitue la frange la plus importante de la société n'est pas prise en compte dans les statistiques. Ces petites entreprises qui représentent 70% de la population active sont en dehors des contrats publics, des services bancaires, des assurances, etc. Pourtant, a-t-il dit : «C'est grâce aux initiatives de ce secteur privé informel que les nations africaines arrivent à tirer leur épingle du jeu tant bien que mal.»

Dans son pays, où prédominait la monoculture du cacao, l'Etat, à son arrivée au pouvoir, a pris conscience des enjeux et a attribué des terres aux planteurs, financé l'épandage de toutes les plantations et fourni des engrais aux agriculteurs.

Au bout du compte, 700.000 tonnes de cacao ont été récoltées, ce qui a constitué un record absolu.

Les revenus apportés aux agriculteurs l'ont été en conséquence. Ils ont bénéficié de 65% du total contre 35% pour l'Etat.

Ce résultat est le produit de l'inversion d'une tendance. Auparavant, les agriculteurs bénéficiaient d'entre 30 et 40% des revenus et ce, jusqu'en 2001, les tonnages étant à cette époque de 350.000 tonnes. Les producteurs mécontents de leur sort s'étaient mis à arracher les plants de cacao pour les remplacer par des cultures plus rentables comme celle des agrumes. Au final, le Ghana a enregistré un million de tonnes de cacao en 2010. Cette politique gagnante est à mettre en opposition, comme l'a souligné le conférencier avec les pièges historiques et les incohérences de chefs politiques africains qui mènent à l'impasse.

Pour M. Kufuor, les méca-



nismes d'Etat doivent être secoués pour conduire à la transformation de l'Afrique. Selon lui, l'Afrique ne manque pas de talents en matière d'entrepreneuriat. Le sens d'entrepreneuriat, pour le conférencier, étant l'attitude à comprendre, les

valeurs du marché, les produits dans lesquels investir et l'atténuation des risques.

La transformation, comme l'a indiqué dans son propos liminaire le modérateur de la rencontre, le président de la BAD, Donald Kaberuka, est elle-même sou-

vent confondue avec la croissance. La transformation étant la capacité à modifier continuellement une politique de manière créative et novatrice, en fonction de la stratégie de développement choisie. La croissance, elle, se résume en termes de pro-

duit, notamment par une augmentation des quantités de facteurs de production.

Le président de la BAD a ainsi rendu hommage au Père de la démocratie au Ghana, à l'artisan de sa prospérité et à celui qui a libéralisé son économie et stimulé l'entrepreneuriat.

Pour permettre aux entrepreneurs africains d'accéder aux financements, le concept d'inspiration d'une politique en faveur des plus défavorisés, appliquée en Malaisie et concernant une frange de la population, les Bumiputras, a été abordée par le conférencier. Il s'agit d'une discrimination positive permettant de favoriser l'accès des nationaux aux financements. Rappelons que le gouvernement malaisien visait à travers cette redistribution de la richesse, la croissance économique accrue. Le Zimbabwe et le Ghana l'ont appliqué avec des fortunes diverses.

MALGRÉ LES INCITATIONS DE LA BCE

Les banques rechignent encore à se prêter

En arrêtant de rémunérer les dépôts des banques depuis mercredi, la Banque centrale européenne voulait les inciter à se prêter davantage entre elles et à alimenter l'économie, mais les effets tardent à se faire sentir et le scepticisme domine. Pour la première fois de son histoire, l'Institut francfortois a abaissé à 0% (contre 0,25% précédemment) la rémunération des fonds placés au jour le jour sur sa facilité de dépôt par les banques européennes. Depuis plus de quatre mois, les banques déposent chaque soir environ 800 milliards d'euros sur cette facilité, un montant historiquement élevé. Ces fonds proviennent, en partie, des deux prêts exceptionnels à trois ans consentis aux banques par la Banque centrale européenne (BCE) fin décembre et fin février, pour un total de 1.018 milliards, qui devaient empêcher un tarissement du crédit lié à la conjoncture économique dégradée.

Pour rompre avec ce fonctionnement en circuit fermé, la BCE a donc décidé d'agir

Au premier jour de la fin de la rémunération des dépôts, les montants déposés sur la facilité de dépôt ont fondu de presque 500 milliards d'euros, pouvant laisser croire que ce montant alimentait désormais le circuit économique. Or, il n'en est rien. Car en réalité, les banques ont simplement transféré leurs surplus de liquidités d'un compte de la BCE à l'autre : à savoir sur leurs comptes cou-

rants auprès de l'institution, qui servent normalement aux banques à stocker les «réserves obligatoires» exigées par la Banque centrale. Cependant depuis mercredi, les liquidités déposées dans ces comptes courants dépassent très largement les niveaux exigés par la BCE pour les réserves obligatoires. Mercredi, elles ont atteint près de 540 milliards d'euros contre à peine 74 milliards la veille. L'argent stocké en plus du montant exigé pour les réserves obligatoires n'est jamais rémunéré par la BCE, mais en cas d'urgence, les banques peuvent facilement utiliser leurs surplus de liquidités dans leurs comptes courants, alors que les liquidités dans la facilité de dépôt sont bloquées pour la nuit.

«Je ne suis pas trop optimiste» quant à l'impact sur le marché interbancaire du taux zéro pour les dépôts auprès de la BCE, a déclaré à l'AFP Patrick Jacq, stratège obligataire de BNP Paribas. «Cela n'a rien changé», a-t-il ajouté. Interrogé, un porte-parole de la BCE s'est abstenu de tout commentaire. «Nous ne nous attendons pas à ce qu'un taux de dépôt à zéro encourage les prêts bancaires dans le contexte actuel», avancent les stratèges de Crédit Agricole CIB. Sur le fond, aucun des facteurs qui expliquaient que les banques parquent des centaines de milliards auprès de la Banque centrale n'a changé, observe un banquier, sous couvert d'anonymat. La crise de la zone euro continue à susci-



ter la défiance entre banques, seuls les plus grands noms acceptant encore de se prêter de l'argent. «En temps de crise financière, les banques ont tendance à garder en réserve plus de liquidité que d'ordinaire», observe les économistes de Berenberg Bank, ajoutant que ménages et entreprises en font souvent de même. Par ailleurs, les banques se préparent à l'entrée en vigueur du nouveau cadre réglementaire dit Bâle III, qui pénalise lourdement les prêts entre établissements financiers, considérés comme très risqués par le régulateur. Pour tenter de débloquent la situation, le gouverneur de la Banque des Pays-Bas, Klaas Not, a évoqué la possibilité de fixer un taux négatif à la facilité de dépôt, comme cela vient d'être fait au Danemark. «Une fois que les dépôts seront intégralement passés de la facilité de dépôt au compte courant, cela n'aura plus d'intérêt», tempère, toutefois, M. Jacq.

POUR CÉLÉBRER LE 50E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

Le cinéma algérien à l'honneur en Égypte

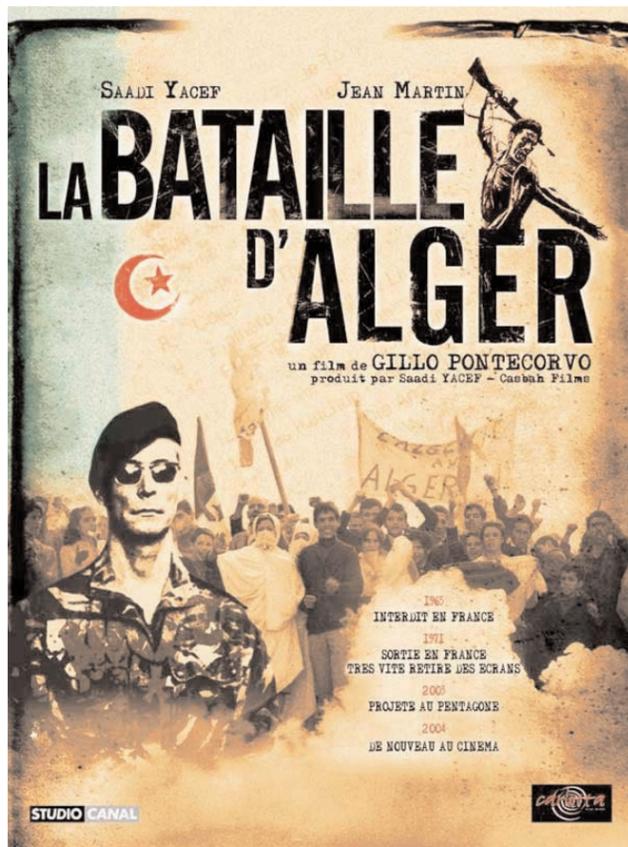
Dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, plusieurs pays étrangers par le biais de leurs organismes culturels ont tenu à partager avec l'Algérie cette célébration en organisant au sein de leur pays des activités dédiées à la culture algérienne. C'est notamment le cas de l'Égypte qui organise depuis hier une semaine consacrée au cinéma algérien.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette semaine qui se déroulera jusqu'au 19 juillet est organisée par le Fonds de développement culturel, relevant du ministère égyptien de la Culture, en collaboration avec l'ambassade d'Algérie au Caire. Ces journées cinématographiques se déroulent au sein du célèbre opéra égyptien.

Pour la soirée d'ouverture, plusieurs personnalités politiques et culturelles à l'instar du ministre de la Culture, Mohamed Ibrahim, du directeur du Fonds de développement culturel, le gouverneur de Louxor, l'ambassadeur d'Algérie au Caire et le président du Festival du cinéma africain.

Cette soirée inaugurale a été marquée par le célèbre film *la Bataille d'Alger* du réalisateur Gillo Pontecorvo. Sorti en 1966, le récit se déroule pour l'essentiel



entre 1954 et 1957 et prend pour cadre, comme son titre l'indique, la bataille d'Alger durant la guerre de libération.

Le film est classé 120e sur la liste du magazine *Empire* des 500 meilleurs films de tous les temps. Rappelons que ce film a obtenu le prix du Lion d'Or au festival de Venise, et a été nommé trois fois aux Oscars. Initialement interdit en France, diffusé brièvement en 1970 mais retiré des écrans sous la pression de manifestations d'extrême-droite, le film attendit 1971 pour sortir normalement. Le film resta censuré en France, jusqu'en 2004, car

considéré comme un film de propagande, brisant des tabous sur le comportement militaire français au cours de ce qui ne s'est longtemps appelé en France que de simples événements, et s'attaquant à des traumatismes alors récents.

Pour la soirée d'aujourd'hui, un autre monument du cinéma algérien est à l'honneur à savoir *Chroniques des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina. Sorti en 1975, l'histoire du film commence en 1939 et se termine le 1er Novembre 1954 et, à travers des repères historiques, démontre que le 1er Novembre 1954 (date de déclenchement de la révolution algérienne) n'est pas un accident de l'histoire, mais l'aboutissement d'un long processus, de souffrances, de combats d'abord politiques et puis militaires, qu'entreprend le peuple algérien contre le fait accompli qu'est la colonisation française débutant par un débarquement à Sidi-Ferruch le 14 juin 1830.

Durant cette semaine, les Égyptiens découvriront d'autres longs métrages comme la projection de *Retour de l'enfant prodigue* du réalisateur Youssef Chahine, *L'opium et le bâton* de Ahmed Rachedi ainsi que le célèbre film de Rachid Bouchareb *Hors-la-loi* est également prévue.

La clôture se fera le 19 juillet par l'organisation d'une conférence sur le nouveau cinéma algérien, animée par des critiques cinématographiques dont notamment le journaliste Nabil Hadji et Ahmed Fayek. **K. H.**

M. BENTORKI CONCERNANT LA PROMOTION DU FESTIVAL DE TIMGAD

Il invite les investisseurs privés et les médias



Le commissaire du festival international de Timgad et directeur de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), Lakhdar Bentorki, a invité, samedi à Batna, les investisseurs privés et les médias à promouvoir cette manifestation annuelle.

Animant un point de presse à quelques heures de la soirée de clôture de la 34ème

édition du festival, M. Bentorki a insisté sur le rôle de la presse locale et nationale dans la promotion des potentialités touristiques, culturelles et du patrimoine qui, selon lui, constituent autant d'atouts attractifs pour les touristes nationaux et étrangers.

Il a déploré l'absence d'actions de sponsoring par les opérateurs locaux et le

manque d'infrastructures d'hébergement et de restauration de qualité pour l'accueil des hôtes de la région. M. Bentorki a aussi regretté le fait que le théâtre de plein air qui accueille le festival ne soit exploité que dix jours seulement durant l'année bien que sa réalisation ait coûté plusieurs millions de DA faute d'une dynamique culturelle permanente autour du site archéologique de Timgad.

A une question relative à l'ouverture du festival aux artistes locaux, le commissaire du festival Timgad a souligné que cette manifestation, la «seule à dimension internationale et à l'échelle nationale, impose, de par sa nature, d'accorder plus d'intérêt aux artistes étrangers». Il a assuré, toutefois, les artistes de la région de la disponibilité de l'ONCI à programmer une semaine de la chanson auresienne à Timgad.

Le ministère de la Culture a accordé tout le soutien nécessaire pour la réussite de ce festival «destiné à renvoyer la belle image du pays», a affirmé M. Bentorki. **APS**

SOIRÉES DE RAMADHAN À ORAN

Une vingtaine de pièces de théâtre et des galas

Une vingtaine de pièces de théâtre et des galas de musique figurent en bonne place dans l'agenda culturel du théâtre régional d'Oran (TRO) pour égayer les soirées durant le mois de Ramadhan, a annoncé samedi, son directeur.

Une dizaine de troupes, issues de théâtres régionaux des wilayas de

Sidi-Bel-Abbès, Mascara, Saïda, Bordj-Menaïel, Béjaïa, Sétif, Guelma et Batna se relaieront sur les tréteaux du théâtre régional d'Oran, pour offrir au public leurs meilleures représentations durant ce mois de jeûne, a indiqué M. Ghaouti Azri. Il a assuré que le coup d'envoi sera donné le premier jour du mois de jeûne avec la présentation de la prestigieuse pièce *El hasla* de Mahi Benamara, mise en scène par Medjahri Habib. Ce programme spécial Ramadhan concocté par le TRO, en collaboration avec l'APC d'Arzew, sera ponctué également par des galas musicaux qui donneront plus d'entrain et de fraîcheur à ces soirées, a-t-il ajouté. Les plateaux seront variés avec différents genres de théâtre allant de la comédie, le drame social, la tragédie et, pour satisfaire tous les goûts, du rire sachant que les Oranais sont friands d'humour, a souligné M. Azri. **APS**

LA TUNISIENNE SOFIA SADEK

Star de l'avant-dernière soirée de Timgad

L'artiste tunisienne Sofia Sadek, affiche de l'avant-dernière soirée du 34ème festival international de Timgad (Batna), a entamé son concert par une reprise réussie de *Alf layla oua layla* et *Fi youm oua lila* des grandes chanteuses arabes Oum Kalthoum et Warda El Djazairia. Sofia qui se produit pour la première fois sur la scène de Thamugadi a enchaîné vendredi soir par une chanson pour l'Algérie à l'occasion du cinquantenaire de la fête de son indépendance *Dzair, ya khadra ya baladi* avant de gratifier son public, qu'elle a qualifié de «fin amateur de l'art authentique» lors d'un point de presse animé au terme de son spectacle, de chansons au rythme léger et dansant du patrimoine tunisien à l'instar de *Ardhouni zouj sbaya* et *Ah ya Khilila*. La soirée s'est poursuivie par un cocktail algérien de chansons kabyle, chaouïe, malouf et moderne avec Youcef Dali, Farid Houamed, Abdelaziz Benzina et Zahi Cheraïti. Cheba Siham a donné à son passage un nouveau souffle à la soirée en faisant «exploser» avec ses chansons raï le public de jeunes présents au nouveau théâtre de Timgad depuis le début de cette édition.

Outre le Koweïtien Abdallah Rouïched, l'ultime soirée de Timgad sera animée samedi soir par Kader japonais, Hakim Batni, Rabah Asma et cheb Arres. **APS**

LES INFECTIONS NOSOCOMIALES

Une histoire sans fin

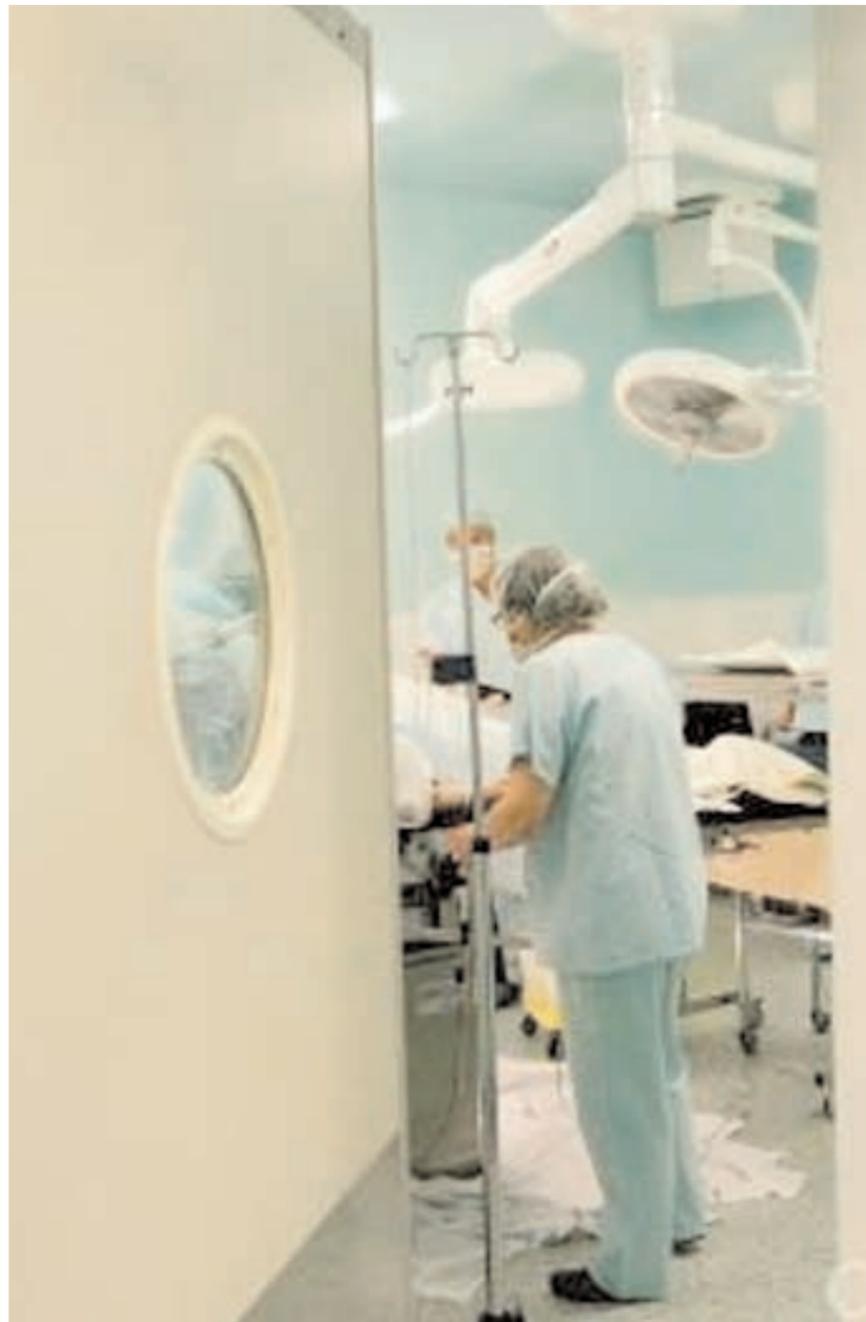
Développer une nouvelle maladie lors de soins, l'idée est difficilement acceptable. D'autant plus que les infections hospitalières pourraient souvent être évitées.

Les infections nosocomiales, contractées en milieu hospitalier, touchent chaque année plus de 500.000 personnes et font plus de 4.000 morts. Ce problème soulève à chaque fois l'indignation des patients et de leurs familles. Il est, en effet, difficile d'admettre que le séjour dans un établissement de santé, destiné à traiter une maladie ou les conséquences d'un accident, soit à l'origine d'une autre pathologie, parfois plus sévère que la première. Le docteur Jean-Michel Guyot, médecin anesthésiste-réanimateur et hygiéniste, vient de consacrer un livre à ces infections qu'il ne cesse de combattre. Au travers d'exemples, il analyse les comportements des professionnels de l'hygiène hospitalière, parfois leurs lacunes.

L'auteur d'une étude raconte, par exemple, l'histoire d'une femme de 75 ans, qui souffre d'un léger diabète, d'hypertension artérielle et surtout d'une douloureuse arthrose de la hanche justifiant la pose d'une prothèse. L'intervention se passe au mieux et elle récupère une bonne motricité. Mais deux mois environ après l'opération, elle ressent des douleurs, une fatigue générale et se sent fébrile. Après quelques examens, le diagnostic tombe : infection de la prothèse. Elle doit rester alitée plusieurs semaines avant d'être réopérée, cette fois avec succès.

Fatalité, ou erreur médicale ?

Rien dans le comportement de l'équipe chirurgicale ni dans les procédures mises en place dans la clinique concernée ne permet d'expliquer ce type d'accident qui survient, en moyenne, dans 1 à 1,5 % des cas. L'infection ne semble pas due à la contamination du champ opératoire ou à la mauvaise asepsie lors des pansements. L'hypothèse la plus probable est que la patiente était déjà porteuse de la bactérie en cause avant son hospitalisation. Mais



nul ne peut savoir comment elle l'a acquise, ni par quel mécanisme cette bactérie a survécu à la préparation préopératoire.

Faut-il pour autant accepter cette fatalité ? La réponse est évidemment non. Reste à en diminuer au maximum la fréquence par une meilleure prise en charge au moment de l'intervention ou grâce à la découverte d'un nouveau matériel de pré-

vention des infections. C'est par exemple le cas avec l'insertion d'antibiotiques dans le ciment utilisé pour sceller la prothèse.

Les patients ont le droit, voire le devoir, de faire des remarques aux professionnels de santé qui ne respectent pas les mesures d'hygiène, notamment un lavage minutieux des mains. Malheureusement, ils n'osent pas en général. Un tort !

FÉCONDATION IN VITRO Arrêter le café c'est multiplier par 2 les chances de réussite

Il y a quelques jours, les spécialistes de la reproduction et de l'embryologie réunis en congrès à Istanbul, dressaient un bilan particulièrement positif des avancées de la fécondation in vitro. Ainsi, depuis 1978, date de la naissance de Louise Brown, le premier «bébé-éprouvette» comme on l'appelait alors, 5 millions de bébés sont nés dans le monde à la suite d'une fécondation in vitro.

Au cours de ce même congrès annuel de l'European Society of Human Reproduction and Embryology, une nouvelle étude menée par des chercheurs de la Fertility Clinic de l'Université de l'hôpital d'Aarhus au Danemark, a été présentée aux spécialistes de la reproduction. Cette étude, réalisée auprès de 4.000 femmes, portait sur l'éventuelle influence de la consommation de café sur les femmes en début de traitement de fécondation in vitro, et en début de chaque cycle.

«Même si les effets de la consommation de café sur les taux de grossesse par FIV ne nous ont pas étonnés, nous avons été surpris par la magnitude de ces effets», a expliqué le professeur Kesmodel. L'étude montre en effet que les femmes qui buvaient au moins cinq tasses de café par jour en début de traitement de Fécondation In Vitro (FIV) réduisaient leurs chances de réussir celle-ci de 50%. En revanche, aucun effet n'a été observé chez les sujets dont la consommation de café était inférieure à cinq tasses quotidiennes.

La plupart des spécialistes tombent d'accord sur le fait qu'une consommation modérée de caféine - moins de 300 mg par jour, soit environ 450 ml de café - n'interfère pas avec la fécondité féminine. Une autre étude a cependant montré que la consommation de 200 mg ou plus de caféine par jour accroissait le risque de fausse couche.

In Top Santé

PANARIS

Comment soigner ce bobo d'été ?

Attraper un panaris en été, quand on passe son temps les pieds dans l'eau de la piscine ou dans le sable, c'est quand même assez fréquent. Une bonne désinfection suffit à guérir cette infection, mais il faut bien surveiller son évolution. Si votre enfant a attrapé un panaris, voici la marche à suivre.

Panaris : Comment ça s'attrappe ?

Le panaris naît de la rencontre d'un germe et d'un terrain favorable. Les staphylocoques (les plus fréquents) ou les streptocoques en particulier s'attardent facilement sur les doigts ou les orteils. Et cela d'autant plus volontiers que la peau est humide ou fragilisée par une peau arrachée, une écharde ou des ongles rongés. Qu'est-ce qui annonce un panaris ? Des signes d'inflammation locale : la zone lésée, habituellement sur le contour de l'ongle, devient rouge, chaude, gonflée et douloureuse. A ce stade, où la fièvre est absente, les défenses immunitaires peuvent être suffisantes pour «balayer» l'infection. Sinon, un abcès se

forme, avec du pus en son centre. La douleur devient plus intense, lancinante. La fièvre peut apparaître et le panaris ne se laisse plus oublier, même la nuit.

Côté complications, l'abcès peut s'ouvrir ou former une poche en profondeur, ce qui justifie que l'on s'en occupe sérieusement dès l'apparition de la première rougeur.

Les soins au quotidien

Trempez plusieurs fois par jour l'orteil (ou le doigt) atteint dans un bain d'antiseptique (type Dakin) ou faites des cataplasmes d'argile 3 à 5 fois par jour pendant dix minutes environ. Entre deux soins, tartinez-le de gel antiseptique et, si c'est un doigt qui est touché, évitez de demander à votre enfant de vous aider en cuisine pour ne pas contaminer les aliments. La plaie doit se résorber spontanément en quelques jours. Si l'orteil reste doulou-



reux, n'hésitez pas à consulter le médecin qui excisera l'abcès au bistouri pour ôter le pus et son capot cutané. N'attendez pas car si le pus persiste, l'infection peut gagner du terrain et atteindre l'articulation.

Top Santé

LIGUE 1

Les entraîneurs étrangers en force

Pour la première fois depuis l'indépendance, le championnat national d'Algérie de ligue 1, saison 2012-2013 compte une moitié d'entraîneurs étrangers. Sur les 16 clubs qui animeront l'exercice prochain, huit (8) ont engagé des entraîneurs étrangers dont la plupart sont des Français. Ce n'est pas un simple hasard mais c'est un choix peut être délibéré qui ne fera pas les affaires du produit local.

PAR MOURAD SALHI

Les techniciens algériens n'ont pas le vent en poupe. Avec l'avènement du professionnalisme, la plupart des dirigeants des clubs de l'élite notamment ceux qui occupent le haut de la hiérarchie préfèrent des entraîneurs venus d'ailleurs.

En effet, le championnat national reprendra son droit le 8 septembre prochain avec une moitié de techniciens étrangers. La JS Kabylie qui a vécu deux saisons cauchemardesques, a engagé le technicien italien Enrico Fabbro. Un technicien qui connaît parfaitement le football algérien mais avant l'ère du professionnalisme avec le MC Alger avec lequel il remporta la coupe d'Algérie en 2007. L'ancien coach de la Lazio aura comme objectif de faire revenir les Canaris sur le devant de la scène. Agé de 53 ans, l'Italien Fabbro n'aura pas la tâche facile avec une équipe dont l'effectif a été totalement changé. L'autre Italien qui fera son baptême de feu est le jeune entraîneur Guglielmo Arena avec le championnat algérien plus précisément avec le CR Belouizdad. Agé de 38



ans, l'ancien entraîneur de l'Etoile FC du championnat de Singapour vient de remplacer Djamel Menad. Pour les entraîneurs français, le championnat national enregistrera quatre dont deux exerceront pour la première fois en Algérie.

Le CS Constantine a réalisé le bon coup en ramenant le Français Roger Lemerre. Après avoir dirigé plusieurs clubs, RC Lens, Paris FC, Espérance de Tunis et sélections nationales à l'image de la France avec laquelle il remporta le championnat d'Europe en 2000, la Tunisie (champion d'Afrique) et le Maroc, le technicien français est attendu à changer la face des Sanafirs dès la saison prochaine.

Le MC Alger qui a vécu des moments très délicats a engagé de son côté le Français Patrick Liewig, trois fois champion de la Côte-d'Ivoire avec le ASEC Mimosas. Après avoir occupé le poste de manager général du centre de formation Paris SG, Liewig quitte son pays pour les Emirats arabes unis où il a occupé le poste de responsable du centre de formation d'Al

Wihda d'Abu Dhabi. Entraîneur du Stade Tunisien puis manager du Club Africain, le Français aura une mission très difficile avec le Doyen. Le champion d'Algérie en titre, l'ES Sétif a engagé Hubert Velud après le départ du Suisse Alain Geiger. Après avoir entraîné plusieurs clubs de ligue 2 Française, Velud a fait un passage au Togo où il entraîna la sélection nationale. Cet entraîneur aura la mission de défendre le doublé de l'Entente la saison prochaine.

La JSM Bejaia qui a terminé la saison passée à la deuxième place, préserve toujours son technicien Alain Michel. Le MC Oran sera emmené quant à lui par le Belge, Luc Eymael connu pour sa politique de dénicher de bons joueurs. L'autre moitié composée de L'ASO Chlef, les trois nouveaux promus le CA Batna, le CABBA, le JS Saoura et le MC El Eulma, l'USM Bel Abbès, l'USM El Harrach et le WA Tlemcen ont donné leur chance aux techniciens locaux.

M. S.

JUDO- FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE DE JUDO

Le GSP s'adjuge le trophée

Le Groupement sportif des pétroliers (GSP) a remporté la coupe d'Algérie de judo (seniors messieurs) en dominant en finale l'USM Alger, samedi soir lors de la deuxième et dernière journée des épreuves, disputées à la salle omnisports d'El-Biar (Alger). Le GSP a battu l'USMA sur le score de 3 à 2 au cours d'une finale âprement disputée par les judokas des deux clubs.

Grâce à ce nouveau succès, les Pétroliers réussissent le doublé de la saison 2011-2012 après avoir remporté aussi le championnat d'Algérie.

De son côté, le club de Jijel s'est adjugé la coupe d'Algérie de la catégorie des juniors (garçons) en s'imposant face aux judokas de Bordj El-Kiffane par 3 à 2, alors que la finale des cadettes a été remportée par le club de Baba Hacène devant Tizi N'thlatha par 4 à 1. Vendredi, les dames du GSP avaient enlevé la coupe d'Algérie 2011-2012 de la catégorie en battant l'O Hassi Messaoud (4-1) en finale, rappelle-t-on. La finale des cadets a été remportée, quant à elle, par le club d'El-Harrach face à l'USMA (5-2), alors que les juniors filles de l'USMA ont enlevé le trophée de la coupe contre leurs homologues de Baba Hacène 3 à 2.

VOLLEYBALL- CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE

Une saison faste pour le M.B Bejaia

Le Machâal Baladiat Bejaia (MBB), brillant champion d'Algérie en volley-ball ce week-end, a réalisé une saison faste marquée aussi par un autre titre, celui de champion arabe des clubs champions, remporté à Beyrouth en février dernier. En championnat d'Algérie, le MBB a été couronné après avoir surclassé ses adversaires lors du tournoi play-off, organisé du 12 au 14 juillet à Bejaia, respectivement le N.R.Bordj-Bou-Arrédj (3-0), l'ESS.Bethioua (3-0), et l'ASVBlida (3-1). C'est le premier titre de champion gagné par le club, dont la consécration a été doublée, cette année, par le titre de champion arabe des clubs champions, remporté à Beyrouth. La formation de Yemma Gouraya, qui a fait un bon parcours en coupe d'Afrique, a par ailleurs manqué d'un cheveu la

coupe d'Algérie, perdue sur le fil du rasoir, face à son éternel rival, le N.R.B.B, qui l'a coiffée au poteau au terme d'un tie-break surprenant. "Nous sommes heureux et fiers. C'est une année très positive", s'est réjoui son entraîneur, Kaci Mohand Said, qui estime que cette réussite est "le résultat de tous les sacrifices consentis par l'ensemble de l'effectif, qui a tenu bon, pendant 11 mois de compétition et livré une moyenne de 50 matchs entre la coupe Arabe, la coupe d'Afrique, la coupe et le championnat d'Algérie, et le championnat promotionnel". "C'était excessif. Mais on a tenu bon", a-t-il souligné, justifiant en l'espèce, la difficulté à se distinguer dans toutes les compétitions, en raison des "oscillations de forme auxquelles étaient contraints les joueurs". D'ailleurs, a-t-il dit, "beaucoup

de personnes dans l'entourage du club ont commencé à douter; de nos capacités à poursuivre l'aventure du championnat, notamment au lendemain de l'échec consommé en finale de la coupe d'Algérie. Mais au niveau du staff technique et administratif et au sein de l'effectif, la foi y était et nous étions tous résolus à aller jusqu'au bout". "Cet échec a constitué, en fait, un élément de motivation supplémentaire pour se transcender", a-t-il fait observer, faisant valoir, qu'au demeurant, l'issue du sacre, a commencé à se dessiner, dès le dernier play-off, organisé à Sétif, où le MBB, a réussi, à battre ses deux principaux rivaux que sont l'Etoile de Sétif et le NRRB. L'équipe, qui a à son actif déjà deux coupes d'Algérie, a fait de cette consécration, un objectif majeur à atteindre, renforcée dans

son ambition par l'arrivée, voire le rapatriement, de plusieurs de ses ex-joueurs du cru, partis tenter l'aventure sous d'autres latitudes. Le cas vaut pour Mohamed Chikhi, ayant évolué aux Emirats arabes unis, Rachid Benhallal, ex-pensionnaire du Ahly Benghazi (Libye) et Yacine Hakmi, de retour de l'Espérance de Tunis dont l'apport a transformé le potentiel du collectif, déjà composé, de plusieurs étoiles, dont Aberkane, Mebarki, Ignoni Kampuru, Adamo Djibril, etc... Si bien que d'emblée, la certitude a été grande de rafler quelques titres, et ce malgré, l'indigence de ses moyens. Le club, qui cette saison, a remporté, également, la coupe d'Algérie seniors dames et le 3eme titre de champion d'Algérie juniors-garçons, et échoué de peu chez les cadettes en finale de la coupe d'Algérie, ne

vit, pour l'essentiel, que des subventions de la municipalité. "Nous ferons des miracles, si seulement, nous pouvions bénéficier de seulement 10 % des subventions accordées aux clubs locaux de football", a estimé son président, Abdelkrim Boudjelloud, qui déplore que toutes les sections de volley-ball du MBB, évoluent, dans une salle, inadaptee et non homologuée, un ex-hangar, de la défunte Sn.Sempac, aménagée. "Nous n'arrêtons pas d'honorer Bejaia, aux autorités locales, de nous pousser à poursuivre", observe-t-il, se projetant déjà sur la saison prochaine, où le club, entend s'engager également sur plusieurs fronts nationaux et internationaux, mais aussi, à continuer à concilier la formation, notamment pour les équipes jeunes et la performance. APS

Cuisine

Sardines farcies



Ingrédients :

1 kg de sardines
1 gros bouquet de persil haché
1 gousse d'ail
2 c. à soupe de fromage râpé
3 c. à soupe de chapelure
Huile, farine.
Sel, poivre

Préparation :

Nettoyer les sardines, les ouvrir sans séparer les deux moitiés, retirer l'arête centrale. D'autre part, hacher le persil, le mélanger à l'ail pilé, au fromage et à la chapelure, saler, poivrer. Lier le tout avec un peu d'huile. Disposer la moitié des sardines sur la table de travail, partie ouverte vers le haut, y répartir la farce préparée, recouvrir avec l'autre moitié des sardines, partie ouverte contre la farce. Passer chaque sandwich de sardine dans la farine et les faire frire à l'huile dans 2 ou 3 poêles 5 mn de chaque côté (3 ou 4 sardines farcies à la fois). Les retourner avec précaution à l'aide de 2 spatules. Egoutter soigneusement et servir avec une sauce tomate à volonté. Une autre idée de farce pour les sardines : 1 échalote, une poignée de mie de pain, 2 c à soupe de fines herbes hachées (estragon, persil, ciboulette), sel, poivre, jus de citron, 1 œuf pour lier.

Gâteau aux pruneaux



Ingrédients :

250 g de farine
125 g de sucre en poudre
1 l de lait
4 œufs
150 g de pruneaux
2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger
20 g de beurre
Infusion de thé pour macérer

Préparation :

Faire macérer les pruneaux dans du thé. Dans un grand saladier, verser la farine, 1 pincée de sel et casser les œufs ; bien mélanger en évitant les grumeaux. Ajouter lait, sucre et eau de fleur d'oranger, remuer encore. Egoutter les pruneaux, les incorporer à la préparation. Beurrer un moule, y verser la pâte et enfourner à four très chaud (thermostat 9, 270°C), puis au bout de 10 minutes, baisser le four (thermostat 7, 210°C). Laisser cuire 35 minutes.

SOINS CHEVEUX

Comment couper sa frange

haitez garder. Puis, coupez tout au long de cette bande les cheveux qui dépassent.

Pour une frange dégradée

Coupez d'abord la mèche du centre, bien droit, à la longueur désirée. Coupez la frange de chaque côté de cette mèche centrale, en incurvant les pointes vers le centre. Reprenez ensuite chaque mèche en diagonale entre deux doigts, du sommet de la tête vers la tempe, et coupez les pointes pour les effiler.

Pour une frange au cordeau

Attachez les cheveux en arrière, coiffez la frange avec un peigne fin et l'aplatir sur le front en la scotchant d'une tempe à l'autre pour l'empêcher de bouger. D'un coup de ciseaux sec, coupez tout droit, sans hésiter.

Pour une frange balayée

Faites une raie sur le côté, soulevez la mèche en la coinçant entre deux doigts et l'épointer en biais pour respecter son asymétrie.

Pour une frange frisée

Attention, sa longueur varie avec le climat. Plus il fait humide, plus elle a tendance à remonter. Pour éviter la catastrophe, coupez-la sans la scotcher, et surtout pas au carré. Donnez des petits coups de ciseaux, lame dirigée vers le haut, en l'épointant pour l'aérer.



Notre conseil

Le secret d'une bonne coupe, ce sont les ciseaux ! Utilisez des ciseaux de pros en acier inoxydable, à bouts pointus, de 15 cm environ, et micro dentés pour un effet dégradé.

Apprendre à couper sa frange, épais ou balayés, cheveux raides ou frisés ? Découvrez comment entretenir votre frange entre deux visites chez le coiffeur.

Pour mieux la réussir

Vous pouvez couper votre frange sur cheveux secs ou mouillés. Attention, une frange mouillée raccourcit d'un centimètre en séchant. Il vaut donc mieux éviter de la couper trop court.

La peigner d'abord

Peignez votre frange en avant en la séparant bien des mèches de côté. Ainsi dégagée, elle forme un triangle. Attachez en arrière le reste des cheveux.

Pour une frange au carré

Fixez la frange avec une bande adhésive, de tempe à tempe, à la hauteur que vous sou-

MAIN VERTE

Les travaux du mois de mars

Avec le mois de mars, l'hiver s'éloigne et le printemps montre "le bout de son nez". On commence à vouloir préparer son jardin, pour qu'il explose de couleur aux beaux jours. Mais il faut être très prudent car des gelées tardives peuvent tous détruire. Cependant, quelques gestes peuvent être effectués !

Au jardin potager

Taillez les bruyères déflorées et commencez à réveiller vos tubercules de dahlias jusqu'à alors remisés à l'abri des grands froids. Il est aussi temps de semer une nouvelle pelouse et de tailler les arbres et arbustes à floraison estivale avant le départ de végétation.

Au potager

- Récoltez vos choux et vos poireaux.
- Plantez l'ail et l'oignon, en rang.

- Démarrez le semis des carottes, des navets et de la laitue.

- Semez au chaud grains de vos tomates, vos aubergines et vos piments.

Au jardin fruitier

- Traitez vos arbres fruitiers avant qu'elles ne soient en fleurs, en choisissant un jour sec. - Taillez la vigne. Pour cela, coupez le sarment de vigne ayant fructifié et coupez le remplaçant à deux yeux.

- Grattez la terre au pied des arbres fruitiers et apportez de l'engrais en déposant du compost ou du fumier bien décomposé à raison d'un kilo par m².

- Éliminez le bois mort.
- Plantez les fruitiers les jours hors gel.

Au balcon

Plantez des primevères, des pensées, des



plantes à bulbes dans vos pots.

Dicton du mois de mars

«Malgré le mauvais temps, mars prépare en secret le printemps.»

Trucs et astuces

Epussetage : n'oubliez pas les plantes



Avec le temps, le dépôt de poussière sur les feuilles de nos plantes peut devenir si important qu'il bloque le passage de la lumière. Une fois par mois, pensez à les épousseter.

Donnez-leur du phosphore



L'année de la plantation, vos plantes doivent surtout faire des racines, c'est pour cette raison que les experts conseillent d'ajouter une poignée de poudre d'os, riche en phosphore.

La prêle, un excellent fongicide



Pour fabriquer un fongicide naturel à partir de cette plante, faites bouillir 100 g de prêle séchée dans 5 l d'eau pendant une dizaine de minutes, laissez infuser pendant 12 heures et vaporisez directement sur vos semis.

Amaryllis : quoi faire avec les petits bulbes issus du plant mère ?



L'amaryllis, cette magnifique plante bulbeuse à croissance rapide, est idéale pour orner nos demeures. Rempotez le bulbe environ tous les 3 ans, lorsqu'il est vraiment trop serré.

ANTIRÉTROVIRAUX

L'effet protecteur confirmé

Deux études publiées jeudi confirment l'efficacité d'un traitement antirétroviral pour se prémunir d'une contamination par le virus du sida. La découverte récente du pouvoir protecteur des antirétroviraux (ARV) contre le sida fait figure d'avancée majeure dans la lutte contre la propagation du VIH. Combinés au préservatif, les ARV, qui étaient jusque-là utilisés pour soigner les symptômes du sida, continuent de prouver leur efficacité pour limiter la contamination, notamment dans les populations les plus à risque.

Deux nouvelles études publiées jeudi dans la revue britannique *New England Journal of Medicine* montrent, en effet, que le Truvada (qui combine 2 ARV) diminue le risque de contamination jusqu'à 75%. Des résultats qui devraient conforter la décision de l'Agence américaine du médicament (FDA) d'autoriser la prescription à titre préventif de ce produit en septembre prochain, même si les effets secondaires rapportés dans le NEJM invitent à la vigilance à long terme. La première étude a été conduite entre 2008 et 2010 au Kenya et en Ouganda auprès de 4.747 couples hétérosexuels dont l'un des membres était infecté par le VIH (séropositif). L'objectif de cet essai clinique était de comparer l'efficacité de la prise du Truvada à celle du Viread (un autre ARV) pour prévenir le risque de contamination chez le partenaire séronégatif. Les volontaires étaient sensibilisés sur les pratiques sexuelles à risque, l'importance de rapports sexuels protégés et d'un dépistage régulier. Les résultats ont montré une diminution de ce risque de 75% pour le Truvada et de 67% avec le Viread par rapport au groupe placebo. Dans une deuxième étude réalisée au Botswana de 2007 à 2010 pour tester auprès de



1.219 couples l'efficacité du Truvada seul, ce même risque a été infléchi de 62,2%.

Des effets secondaires à surveiller

En revanche, l'effet protecteur du Truvada n'a pas été retrouvé dans une troisième étude menée au Kenya, en Afrique du Sud et en Tanzanie auprès de 2.120 femmes séronégatives entre 2009 et 2011. D'après leurs auteurs, qui pub-

lient aussi leurs résultats dans le NEJM, cela s'expliquerait par le mauvais suivi du traitement par les participantes. En effet, 40% d'entre elles n'ont pas pris le traitement régulièrement tandis que dans les deux autres essais, 90% des participants ont respecté la prise quotidienne.

Les trois études signalent, par ailleurs, des effets secondaires fréquents, comme des nausées, des vomissements et des vertiges

en début de traitement. Par ailleurs, une perte de densité osseuse, synonyme d'une augmentation du risque de fractures, a été observée dans l'un des essais. Cet effet secondaire du Truvada est connu, de même qu'une possible altération du foie et des reins. Aussi, les docteurs Myron Cohen, de l'université de Caroline du Nord, et Lindsey Baden, de l'Hôpital des femmes à Boston (Massachusetts), soulig-

nent-ils dans un éditorial accompagnant la publication la nécessité de suivre sur le long terme l'impact d'une prise quotidienne chez des individus en bonne santé.

Une prise «à la demande» testée en France

En France, le traitement antirétroviral préventif est au cœur de l'essai Ipergay lancé en janvier par l'Agence nationale de recherche sur le sida. Il vise à tester l'effet préventif du Truvada chez 300 volontaires dans un contexte particulier : seuls les homosexuels qui n'utilisent pas systématiquement de préservatif sont recrutés, et le traitement préventif est pris «à la demande» avant ou après un rapport sexuel et non quotidiennement. L'objectif est de savoir dans quelle mesure une prise intermittente du Truvada parvient à réduire le nombre de contaminations par le VIH.

La question est d'importance, car au-delà de la question de l'efficacité et des effets secondaires, le coût du traitement préventif en continu est loin d'être négligeable, avec près de 10.000 euros par an pour chaque personne traitée.

In Le Figaro

HYDROCUTION

Comment faire pour l'éviter ?

Contrairement aux idées reçues, se baigner juste après un repas ne provoque pas l'hydrocution. On vous explique le phénomène et on vous dit comment éviter ce choc thermique.

Attention quand il fait très chaud

L'hydrocution est la conséquence d'un choc thermique entre la température de la peau et celle de l'eau. La température de notre corps doit toujours rester la même. Pour parvenir à cet équilibre, nous avons simplement été dotés d'un thermostat : lorsqu'il fait chaud, notre corps active la fonction froid et inversement. Mais si, par exemple, après une longue séance de bronzage au soleil, nous décidons de plonger dans l'eau froide sans ménagement, le thermostat n'a pas le temps de réguler l'écart de température et c'est le choc thermique : l'hydrocution.

Si une personne est victime de ce choc, elle peut faire une syncope (perdre connaissance) dans l'eau et se noyer ! Heureusement, le scénario n'est pas toujours aussi catastrophique et certains symptômes peuvent vous alerter. Évitez ainsi de vous baigner si vous ressentez des démanagements, des frissons, des troubles visuels et auditifs, un état de fatigue soudain, des angoisses, des crampes ou encore des maux de tête.

Mouillez-vous avant de vous jeter à l'eau

Après la théorie, voici quelques conseils simples mais efficaces, qui vous permettront de vous baigner sans danger. Après une longue exposition au soleil, vous voulez épater la galerie et faire un sublime plongeur ? Tentant mais... rayez vite cette idée de votre esprit. En entrant progressivement dans l'eau, ayez le réflexe de mouiller les

parties les plus richement dotées en capteurs thermiques, à savoir le thorax, la nuque et le dos.

Que faire en cas d'hydrocution ?

Vous êtes sur la plage ou au bord d'une piscine et une personne est victime d'une hydrocution. Première règle évidente : sortez la personne de l'eau pour l'allonger sur une surface plane.

Faites en sorte qu'il y ait le moins de monde possible autour de la victime pour que celle-ci ait plus d'air. Alerter le Samu (16), les pompiers (14) et dans la mesure du possible les secours qui sont sur place. Vérifiez que la personne respire. Dans l'affirmative, basculez sa tête délicatement en arrière et placez-la en position latérale de sécurité (PLS) en attendant les secours.

In Top Santé

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

CODE-BARRES

Invention de Joseph / Bernard Woodland / Silver DATE 20 octobre 1949

Le code-barres est un système qui permet l'identification automatique et la collecte d'informations. C'est aujourd'hui un élément que l'on rencontre sur tous les circuits de distributions de marchandises, que ce soit pour de l'alimentaire ou de la haute technologie. Le premier brevet de code-barres fut déposé le 20 octobre 1949 par Joseph Woodland et Bernard Silver, deux étudiants du Drexel Institute of Technology. Quand le procédé commença à être commercialisé, en 1966, il devint rapidement évident qu'il fallait s'accorder sur une standardisation – que tout le monde, en somme, utilise le même code. Ce fut chose faite en 1970 avec la création de l'UPC (Universal Product Coding) qui, contrairement à ce que son nom indique, ne s'appliqua qu'en Amérique du Nord. Il fut remplacé par un standard international, le code-barres EAN (European Article Numbering).



Princesse Kate

au cœur d'une guerre protocolaire



Des mesures internes au clan Windsor obligeront, désormais, la jeune femme à faire la révérence à Beatrice et Eugenie, les filles du prince Andrew. En Grande-Bretagne, où la presse crie au camouflet, l'affaire passe mal... Patatras ! Alors qu'on croyait la duchesse de Cambridge fermement installée au

top (ou presque) de la hiérarchie des Windsor, voilà qu'un nouveau «règlement» impose désormais à la jolie Kate de faire la révérence... à Beatrice et Eugenie !



Elie Semoun

confirme son décès sur Twitter

Celle-là, on ne nous l'avait jamais faite : Elie Semoun a tenu à confirmer en personne l'annonce de son décès, faite par un petit plaisantin quelques heures auparavant. Voyant le réseau social s'enflammer suite au message (potache) d'un certain @nouwane «OMG ! Elie Semoun il est mort. Putaiiiiiiiiiiii les meilleurs partent en premiers :/», Elie s'est empressé de poster sur son propre compte cette petite phrase : «Je confirme mon décès.»

Taylor Swift !

détrône Lady Gaga

Ça y est ! Le magazine Forbes a dévoilé le classement des artistes les mieux payés en dessous de 30 ans. Les femmes dominent le classement. Pour établir ce classement, les journalistes du magazine Forbes ont pris en considération les recettes générées par les ventes d'albums, les concerts, les participations à des campagnes publicitaires. Ils ont de même interrogé des managers, des agents de stars et des juristes. La chanteuse de la country-pop Taylor Swift arrive au top du classement. A seulement 22 ans, la jolie blonde a gagné 57 millions de dollars entre mai 2011 et mai 2012. Sa tournée en Amérique du Nord, Australie et Asie en est la principale cause.



Nick Jonas

c'est toujours le big love avec sa femme !



Danielle et Kevin se sont mariés très jeunes, ils avaient tous les deux 21 ans. Et même si jeunes et après presque 3 ans d'union, l'entente semble toujours parfaite entre les deux jeunes amoureux ! Profitant de vacances bien méritées, les deux tourtereaux se sont envolés vers le soleil et l'exotisme du Mexique (un peu comme Hilary Duff il y a deux semaines), et se sont juste laissés porter pendant cette période de repos idyllique. Pendant quelques jours, ils ont mis de côté les petits soucis du quotidien et n'ont pensé qu'à eux !

Mel C

La Spice Girl mise tout sur son sex-appeal

Mel C a été dévastée après sa séparation d'avec Thomas Starr, son compagnon depuis dix ans et le père de sa fille de 3 ans, Scarlet. Mais la Sporty Spice semble s'être déjà remise de cette rupture. Elle était en tournée en début d'année pour présenter son cinquième et dernier album, *The Sea*, et assure actuellement la promotion de la comédie musicale *Viva Forever*, consacrée au girls band le plus connu du monde. Melanie Chisholm, de son vrai nom, profite de l'occasion ainsi que de son nouveau célibat pour s'offrir quelques soirées.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	04h06
Dohr	12h54
Asr	16h44
Maghreb	20h02
Icha	21h35

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*
N° 1624 | Lundi 16 juillet 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE NATIONALE:

Création de trois sociétés à capitaux mixtes



Trois sociétés à capitaux mixtes ont été créées, hier, à Alger, dans le cadre de la mise en œuvre des protocoles d'accords algéro-émiratis-allemands pour le développement de l'industrie mécanique nationale, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. Il s'agit de la Société algérienne de production de poids lourds de marque Mercedes-Benz/SPA Rouiba, de la Société algérienne pour la fabrication de véhicules de marque Mercedes-Benz/SPA/Tiaret et d'une autre Société algérienne de fabrication de moteurs de marque allemande (Mercedes-Benz, Deutz et MTU) SPA/Oued Hamimime (Constantine), précise la même source. La société Rouiba/Spa, détenue par les opérateurs algériens: l'EPE/SNVI Rouiba et l'EPIC EDIV/Tiaret et le Fonds d'investissement émirati Aabar, conformément aux dispositions de la LFC 2009, activera avec la société allemande Daimler, comme partenaire technologique, souligne le communiqué. Selon la même source, cette société produira environ 15.000 camions, cars et bus par an, comme stipulé dans la

licence de production de marque et label de qualité Daimler. Le démarrage de la production est prévu à partir de 2013, sur le site de la SNVI à Rouiba (Alger). La société de Tiaret (SPA), détenue aussi par l'EDIV/Tiaret et la SNVI Rouiba, ainsi que le Fonds d'investissement émirati Aabar, fabriquera environ 10.000 véhicules tout terrain et véhicules légers utilitaires par an sous la marque et le label de Daimler. Le démarrage de la production est prévu en 2013, sur le site de l'ex-Complexe véhicules particuliers de Tiaret. La Société algérienne pour la fabrication de moteurs de marque allemande (Mercedes-Benz, Deutz et MTU), détenue par l'EPE/EMO et l'EPIC-GPIM, ainsi que le Fonds d'investissement émirati Aabar, produira 26.000 moteurs à refroidissement à eau, conformément aux dispositions énoncées, respectivement, dans les licences de production de marque et label de qualité Daimler, Deutz et MTU. Ces moteurs seront destinés à motoriser notamment les véhicules industriels, les engins agricoles et engins de travaux publics. Le démarrage de la production est prévu à compter de 2014, sur le site de l'EMO Oued Hamimime, après réalisation des investissements d'infrastructures. La cérémonie de signature des actes de création de ces trois sociétés, s'est déroulée au siège du ministère de la Défense nationale, sous la présidence du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, M. Abdelmalek Guenaizia et en présence des ambassadeurs des Emirats arabes unis et de la République fédérale d'Allemagne à Alger, ainsi que des représentants des ministères des Finances et de l'Industrie. Le ministère de la Défense nationale a exprimé, à l'occasion, sa satisfaction de participer à la concrétisation de ces trois objectifs inscrits dans «la stratégie de développement industriel national, à fort potentiel d'emploi, dans des technologies avérées, selon un concept de partenariat tel que défini et de transfert du savoir-faire».

NAFTAL RASSURE SES CLIENTS

Le gaz butane sera disponible durant le Ramadhan

La distribution des produits pétroliers ainsi que le gaz butane sera assurée sur l'ensemble du réseau de stations-service de NAFTAL durant le mois du Ramadhan, annonce dimanche l'entreprise dans un communiqué. «Soucieuse du confort et du bien être de sa clientèle, NAFTAL informe que durant le mois sacré du Ramadhan, et

à l'instar des autres mois de l'année, les produits pétroliers et le gaz butane seront disponibles sur l'ensemble de son réseau stations-service». «Les points de vente de Naftal resteront également ouverts de jour comme de nuit, et à travers tout le territoire national», précise-t-on de même source.

Suspension de l'alimentation en eau potable dans plusieurs communes d'Alger

L'alimentation en eau potable sera suspendue dans plusieurs communes d'Alger de mardi à mercredi de 19h00 à 05h00 en raison de travaux d'entretien et de réparation, indique, hier, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEEAL) dans un communiqué. Il s'agit des communes de Gué de Constantine (en partie), Bachedjerrah (en partie) et Kouba (Lotissement Michel, Parc Ben Omar, Lotissement La Cadat, quartier L'Appréval

et cité Djilali Lyabes), précise SEEAL. Les travaux, localisés au niveau du complexe d'El Harrach sis à la route nationale n°38 auront lieu durant la nuit et concernent la réparation sur le système de production, explique la société.

A cet effet, un dispositif de citernes sera mis en place, afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers et réduire les désagréments pour la population, ajoute SEEAL.

Très Libre

NAFTAL RASSURE:
TOUS LES PRODUITS PÉTROLIERS SERONT DISPONIBLES DURANT LE MOIS SACRÉ



POUR EMPOISONNEMENT DE SON DEFUNT ÉPOUX

La veuve d'Arafat veut déposer plainte

La veuve de Yasser Arafat veut porter plainte devant la justice française pour empoisonnement, après la découverte d'une quantité anormale de polonium sur des effets personnels de l'ex-leader palestinien, a annoncé dimanche son avocat. «Mme Arafat a décidé qu'elle allait déposer une plainte pénale, ce qui sera fait d'ici un mois», a indiqué Me Marc Bonnant, dans un entretien au journal *Le Matin Dimanche*.

Cette plainte sera déposée à Paris où est décédé le chef historique palestinien en 2004, a ajouté l'avocat genevois. Selon Me Bonnant, «la plainte sera dirigée contre inconnu et son chef d'accusation sera l'empoisonnement».

L'Institute for Radiation Physics de Lausanne (Suisse), qui a analysé des échantillons biologiques prélevés sur les effets personnels d'Arafat remis à sa veuve, Souha Arafat, par l'hôpital de Percy où il est mort, y a découvert «une quantité anormale de polonium», selon un documentaire diffusé le 3 juillet par la chaîne qatarie Al-Jazeera.

Le président palestinien Mahmoud Abbas et Souha Arafat ont déjà donné leur accord à des prélèvements sur la dépouille, qui repose dans un mausolée à la présidence à Ramallah, ce qui impliquerait son exhumation.

Le neveu de Yasser Arafat, Nasser al-



Qidwa, a accusé jeudi Israël d'avoir empoisonné le chef historique palestinien au polonium, exigeant que «les responsables de cet assassinat soient jugés». Le polonium est une substance radioactive hautement toxique, qui a servi à l'empoisonnement en 2006 à Londres d'Alexandre Litvinenko, un ex-espion russe devenu opposant au président Vladimir Poutine.

TISSEMSSILT

Trois incendies ravagent de vastes superficies forestières

Trois incendies qui se sont déclarés dans la nuit de vendredi à samedi ont ravagé des superficies forestières, ont indiqué samedi après midi les services de la Protection civile de la wilaya de Tissemsilt.

Les mêmes sources ont déclaré à l'APS que la situation n'était jusqu'à présent pas maîtrisée notamment dans les massifs de Djebel Amrouna et El Djawaher, dans la commune de Theniet El Had, «Arour» dans la commune de Youssoufia et dans la zone de Boudouma dans la commune de Béni Chaib. La superficie totale ravagée par les flammes n'a pas encore été déterminée a-t-on souligné de mêmes sources,

tout en mettant en exergue les efforts déployés par les éléments de la Protection civile, appuyés par les services des forêts pour maîtriser les feux.

«La lutte contre ces incendies se poursuit toujours et de très importantes surfaces de forêts ont été détruites», précise-t-on de mêmes sources. Les services de la Protection civile ont imputé ces sinistres à la vague de chaleur intense sévissant dans la région depuis le début de cette semaine, ainsi qu'aux vents de l'Est accompagnés d'air chaud, «qui ont contribué à la propagation de la zone d'incendie».